



Soins palliatifs : des questions pour la société - LE DOSSIER P. 13 à 17

30 JOURS

l'actualité bisontine

Pique-nique

4 Faire la Révolution

Généalogie

5 Des histoires d'arbres...

Bisontin à l'honneur

7 Reconnaissance

Sécurité

8 Prévenir les cambriolages, l'affaire de tous

Randonnée gourmande

12 Au bonheur des jambes et des papilles

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 Soins palliatifs : des questions pour la société



L'ACTUALITÉ

Evenement

18 Quand la Bisontine pétille

Vauban

19 Dernière ligne droite

Prévention et sécurité

20 Six premiers mois encourageants

Aménagement

21 L'avenir de la gare Viotte

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

25 Les Prés-de-Vaux d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

28 Que les fêtes commencent !



Chaprais

30 Le miel et les abeilles

Planoise

31 Le système solaire dans ma ville

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Livres

32 Belles et rebelles, histoires de rencontres

Musique

33 Mérédith, Louis, Anthony et les autres

BD

34 Irrévérencieux Berth

Reportage

36 Birmanie, rêves sous surveillance

SPORTS & LOISIRS

Musique

37 Un plateau de stars

Basket en fauteuil

38 Sur la route de Pékin

Jardinage

39 Un grand classique

Motos

40 Course de côte de Marchaux

Tir à l'arc

41 L'élite tricolore handisport à la Malcombe

RACINES

42 « Petits amis serbes, nous vous aimons »

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

Défendre le pouvoir d'achat

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



A l'heure où flambe le prix du pétrole, où tout devient excessivement cher dans notre vie quotidienne, le temps est venu pour moi d'honorer un engagement pris lors de la campagne des élections municipales : mobiliser les énergies pour défendre le pouvoir d'achat des Bisontins.

Pour y parvenir, j'ai demandé à tous mes adjoints et aux agents municipaux de produire un effort d'imagination dont je les remercie. Ainsi, les taux communaux des impôts locaux n'augmenteront pas en 2008.

Nous maîtriserons aussi les tarifs des services au public. Nous ne répercuterons pas sur les restaurants scolaires, par exemple, la flambée des prix de la nourriture. Mieux, grâce à une gestion rigoureuse et des investissements pour des usines de traitement modernes et efficaces, nous sommes en mesure, en 2008, de diminuer le prix de l'eau de 5 %. A l'heure où tout augmente, je suis particulièrement satisfait de cette mesure, qui prouve que la gestion en régie municipale est économiquement plus viable que la gestion privée. Au lieu de distribuer des profits à des actionnaires, c'est au Bisontin, propriétaire de son eau, que revient le bénéfice d'une bonne gestion.

L'augmentation des prix conduit aussi à une forte pression pour des accroissements de salaires. Nous l'avons vu, dans la période récente, avec le conflit des éboueurs, dont j'ai conscience de la gêne qu'il a apportée à nombre d'entre vous. Je remercie chacune et chacun pour la patience dont il a fait preuve, et je me félicite de la sagesse qui a pré-

valu, au sein des équipes d'éboueurs, pour sortir de ce conflit sans contraindre le Grand Besançon à augmenter considérablement la redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères, tout en prenant en compte les revendications exprimées par des personnels effectuant un métier difficile et insalubre. J'ai décidé, pour éviter que ne se renouvellent de tels conflits, d'ouvrir avec les organisations syndicales une large concertation sur le régime indemnitaire des agents de la Ville, du Grand Besançon et du CCAS. Nous parviendrons à nous entendre, j'en suis sûr, avec intelligence et sans mettre en péril la bonne gestion de nos finances. Une méthode fondée sur le dialogue social et le respect des syndicats, dont le Gouvernement ferait bien de s'inspirer.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

PIQUE-NIQUE

Faire la Révolution

C'est devenu en huit ans une tradition : rien de tel, avant de partir en vacances, qu'un pique-nique joyeux, relax, pour se mettre dans l'ambiance. La Ville a eu l'idée en 2001 d'organiser un dîner ouvert à tous dans la Grande rue piétonne. La première édition fut un succès avec, entre la place du Huit-Septembre et le pont Bataillant, une immense salle à manger avec table géante aux nappes à carreaux rouges et blancs, des chaises par centaines et la foule des convives venus de tous les quartiers avec provisions dans les sacs et bonnes bouteilles dans les glacières. Sans se connaître forcément, toutes et tous, générations confondues, s'installèrent, partagèrent l'apéro offert par la municipalité, le maire et les élus trinquant avec les participants dans une forme de démocratie participative avant la lettre. Bref un succès sans précédent qui ne s'est jamais démenti. Aucune raison qu'il en aille autrement dimanche 6 juillet dès 18 h 30, sur la place de la Révolution où environ 1 400 personnes annexeront les 200 tables, bancs et chaises disposés en étoile autour de la fontaine. Pour l'occasion, une quarantaine d'employés municipaux seront sur le pied de guerre et 200 litres de "Kir", un authentique "Blanc-Cass" à base de vin



AMBIANCE MUSICALE, CONVIVIALITÉ, APÉRO ET PETITS PLATS : LE MENU FAIT L'UNANIMITÉ.

blanc et d'alcool de cassis de Dijon, seront offerts aux convives. Innovation cette année, il sera possible d'acheter sur place auprès de l'ASA Séquanie son panier repas (crudité, viande ou jambon, fromage, fruit, boisson sans alcool) pour 10 euros. Côté animations, la Direction Communication de la Ville a mis le paquet avec groupes jazzy, fanfares Prowpuskovicz, "Chaux Devant", Musique en trio. La formule est la même : on vient, on dîne, on fait connaissance... voire plus si affinités, et surtout on s'amuse ! Et pour atténuer les effets du "Kir", on pourra apprécier sans modération la "Bisontine pétillante". Bien évidemment, s'il pleut, tout est annulé. Mais comme jusqu'alors, la météo a toujours été de la fête, on peut déjà préparer son menu...

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

La santé publique à l'honneur



Université d'été francophone en santé publique

La Faculté de médecine et de pharmacie de Besançon et l'Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie de Franche-Comté organisent, avec le soutien de nombreux partenaires dont la Ville de Besançon et la région de Franche-Comté, la 5^e Université d'été francophone en santé publique. Elle se déroulera du 29 juin au 4 juillet à la Faculté de médecine et de

pharmacie, rue Ambroise Paré (derrière l'hôpital Jean Minjoz) sous forme de journées de formation et d'échange rassemblant professionnels, élus, usagers, membres d'institutions ou d'associations à vocation sanitaire, sociale ou éducative. L'édition 2008 met au programme une quinzaine de modules de réflexion autour des problématiques actuelles de santé publique, notamment santé, soin, éducation et justice : des institutions dans la vie "sociale", "santé bucco-dentaire", "prévention de la violence et du suicide chez les jeunes", "alimentation et activité physique". Des tables rondes, des présentations de projets professionnels, des stands ouverts aux organismes et associations concernés permettront tout au long de la semaine des rencontres entre participants et intervenants issus de divers pays francophones. Ces échanges et retours d'expériences originales dans le champ de la santé publique avec des professionnels venus notamment de pays du Sud, traduisent la volonté d'impulser une dynamique de coopération équilibrée. Un journal destiné aux participants reprendra chaque matin l'actualité de cette Université qui, pour être estivale, n'en sera pas moins studieuse.

Renseignement : 03 81 66 55 75.
Courriel : sboichat@univ-fcomte.fr ;
Site : www.urcam.org/univete/index.htm

MUSIQUE

La Fête de l'été

Coïncidant depuis 1982 avec l'arrivée de l'été, la Fête de la musique envahira samedi 21 juin les rues de la ville. En plus des nombreuses initiatives individuelles, sept lieux sont confiés à différentes associations : divers styles (rock, rap, reggae...) trouveront ainsi refuge sur les places de la Révolution (association le Bastion) et du Huit-Septembre (Eclectik), les musiques électroniques sur la place Pasteur (le Citron Vert), les percussions au square Saint-Amour (Tempo), le punk rock sur l'esplanade des Droits de l'Homme (Mighty Worm), le jazz et David Krakauer dans la cour du Conseil Régional (MJC Palente et le Cylindre), les chansons sur la place Granvelle (France Bleu et le Cylindre) et enfin les chorales dans la grande cour de la Médiathèque. De nombreux musiciens se produiront par ailleurs dans les rues comme tous les ans. Un programme sera distribué à partir du 18 juin dans les bus ainsi qu'à Besançon Information et le jour même dans les rues de la ville.

Les musiciens se produisant le 21 juin et désirant figurer sur le programme peuvent se renseigner avant le samedi 7 juin en indiquant le lieu du concert, les horaires, le nom des groupes et le style musical à l'adresse suivante : fete.musique.2008@besancon.fr

GÉNÉALOGIE

Des histoires d'arbres...

«L'histoire des familles, des villages, des blasons, des noms, la recherche généalogique d'ancêtres ou de personnages célèbres intéressent beaucoup de monde, et pas seulement les Mormons, connus pour leur démarche, à l'échelle planétaire, de mise sur microfilms des registres d'états civils.» Au nombre des adhérents du Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté, dont le siège est à Besançon, on croit aisément Roger Chipaux, président de la section bisontine du CEGFC : «Sur 1 400 membres, 60 % résident hors de la région : des Franch-comtois vivant en France ou à l'étranger, en Suisse notamment ou au Québec.» Françoise Galliou, présidente régionale, ajoute : «Le CEGFC, réseau régional de huit sections, rattaché à la Fédération Française de Généalogie, a pour vocation d'apporter aux passionnés de généalogie une aide matérielle, technique et méthodologique. Nous mettons en relation les chercheurs amateurs ou

chevronnés qui nous sollicitent, mettons à leur disposition nos archives locales ainsi que nos bases de données. Notre association offre près d'1,3 millions d'actes francs-comtois informatisés avec le logiciel Nimègue, mis au point par l'un de nos adhérents et reconnu au niveau national. Grâce à Internet, le travail des associations comme la nôtre est consultable sur GénéBank, base informatique nationale qui recense actuellement 40 millions d'actes.» Avec des séances mensuelles d'initiation, de formation (le mercredi de 14 h à 16 h), une conférence tous les deux mois, une présence assidue à de multiples manifestations (congrès, expos dans les villages...), un journal trimestriel bourré d'infos, l'association ne chôme pas. Au-delà des arborescences généalogiques de personnalités comtoises comme Hugo, Nodier ou Courbet (cf le site), elle mène des projets d'intérêt sociologique ou universitaire, comme, actuellement, une étude sur les galériens comtois entre 1680 et 1874, date de la fermeture des bagnes.

CEGFC
Centre 1901
35, rue du Polygone.
Tél. 03 81 41 92 07.
Courriel : cegfc@cegfc.net ;
site : www.cegfc.net



REMONTER SON PASSÉ : UN TRAVAIL PASSIONNANT.

JEUNES

La Mission Locale ouverte tout l'été

A l'écoute des 16-26 ans toute l'année, l'équipe de la Mission Locale Espace Jeunes est au service des jeunes qui recherchent une orientation professionnelle, une formation et/ou un emploi. Les conseillers emploi-formation reçoivent individuellement tous les 16-26 ans non scolarisés qui en font la demande. Suivant le profil et/ou les besoins, les conseillers sont là pour faciliter l'insertion professionnelle en proposant l'entrée sur des dispositifs spécifiques qu'ils soient d'orientation professionnelle, de qualification professionnelle ou d'accès à l'emploi. La Mission Locale Espace Jeunes sera ouverte cet été tous les jours de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 (sauf le vendredi après-midi). Une semaine entière (du 25 juin au 2 juillet) sera consacrée à l'apprentissage : remise d'offres et de listes de maîtres d'apprentissage agréés, conseils dans les recherches, ateliers, accompagnement par des parrainages. A cette occasion, le cyberesp@ce sera ouvert pour imprimer et/ou modifier le CV, consulter les offres d'emploi ou de formation (plus de 300 formations en apprentissage sur la région)...

Mission Locale Espace Jeunes - 5 rue de la Cassotte. Tél. 03 81 85 85 85.
Courriel : espacejeunes.besancon@ejfc.org

COMMERCES

«FLEUR DES MAUGES»
Les produits d'entretien "Fleur des Mauges" se résument en deux mots : qualité et efficacité. «Un baril de lessive peut durer six mois, affirme Elisabeth Houillon, représentante bisontine de la marque, et tous nos produits sont 100 % naturels, sans colorant ni conservateur avec un conditionnement recyclable.» Même respect de l'environnement dans la gamme de soins pour le corps : des bains douches, parfums et crèmes garantis bio. «Le bouche à oreille fonctionne bien», se réjouit Elisabeth, qui organise des démonstrations à domicile, sur simple demande. «Fleur des Mauges» : 09 50 42 53 95 ou 06 80 82 49 32.



«AUX DÉLICES DU BAIN»
Savons, encens, sels de bain, crèmes : il suffit de faire un pas dans cette boutique de la rue Courbet pour succomber à ses senteurs délicieuses. Objectif bien-être... et respect de la nature. «Nos produits sont bios ou issus du commerce équitable, précise Martial Nonnotte, responsable du magasin.



«C'est une démarche éthique, nous travaillons essentiellement avec artisans et des petites structures.» En panne d'idées cadeaux ? Découvrez les "bubble balls", des boules de bain en forme de boules de glace. Appétissant. «Aux Délices du Bain» - 20, rue Courbet. Tél. 03 81 61 47 95. Ouvert le lundi de 13 h à 19 h, mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h, mercredi, vendredi et samedi de 9 h à 19 h.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Reconnaissance



FRANÇOIS BERREUR, SOLITAIRE INTEMPESTIF À LA CONQUÊTE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES.

lauréat. Et désormais, cette même œuvre est rentrée au répertoire historique de la Comédie Française, devenant un "classique". Autre reconnaissance ? Le 28 avril dernier, la compagnie "les Intempestifs" était nommée quatre fois à la 22^e Nuit des Molières, retransmise en

direct sur France 2. Finalement, c'est le spectacle de la Comédie Française, "Juste la fin du monde", mis en scène par Michel Raskine, qui a reçu le Molière du Théâtre public. « Personnellement, ces succès s'inscrivent dans un long parcours, reconnaît François Berreur. Je défends l'écriture de Lagarce depuis toujours, et je me souviens qu'à l'époque, les salles étaient... vides. Maintenant, les pièces se jouent à guichet fermé, et même "Nicolas et Carla" sont venues voir "Juste la fin du monde" ! C'est une belle histoire, c'est un conte, rare, formidable, magnifique ». Et l'avenir ? « En tant que metteur en scène, pas de création pour l'instant, mais mes spectacles vont repartir en tournée, car c'est aussi ma vocation de les diffuser. Et en tant qu'éditeur, je veux continuer à promouvoir des textes contemporains. Nous publions 30 titres par an, qui sont réalisés ici. Je suis fier que ce qui se fait à Besançon dans ma ville concerne le monde entier... » La reconnaissance du public et de la profession, des hommages qui n'ont pas de prix...

direct sur France 2. Finalement, c'est le spectacle de la Comédie Française, "Juste la fin du monde", mis en scène par Michel Raskine, qui a reçu le Molière du Théâtre public. « Personnellement, ces succès s'inscrivent dans un long parcours, reconnaît François Berreur. Je défends l'écriture de Lagarce depuis toujours, et je me souviens qu'à l'époque, les salles étaient... vides. Maintenant, les pièces se jouent à guichet fermé, et même "Nicolas et Carla" sont venues voir "Juste la fin du monde" ! C'est une belle histoire, c'est un conte, rare, formidable, magnifique ». Et l'avenir ? « En tant que metteur en scène, pas de création pour l'instant, mais mes spectacles vont repartir en tournée, car c'est aussi ma vocation de les diffuser. Et en tant qu'éditeur, je veux continuer à promouvoir des textes contemporains. Nous publions 30 titres par an, qui sont réalisés ici. Je suis fier que ce qui se fait à Besançon dans ma ville concerne le monde entier... » La reconnaissance du public et de la profession, des hommages qui n'ont pas de prix...

► JEUNES

Livres à prix réduit

La Région Franche-Comté offre à tous les porteurs de la carte Avantages Jeunes un bon d'achat d'une valeur de 6 € pour tout achat d'un livre au choix : roman, essai, BD, aventure, dictionnaire, livre scolaire...

Ce bon a pour but de favoriser le goût, le plaisir de lire et l'accès à la culture. Ce bon d'achat Avantages Librairies est valable sur présentation de la carte Avantages Jeunes.

Il est cumulable avec les 5 % de réduction que proposent les librairies franc-comtoises partenaires du dispositif Avantages Jeunes. Ce bon est valable jusqu'au 31 août 2008. Pensez à l'utiliser. A Besançon les librairies participantes sont : A la Page, BD Fugue Café, Campovino, Cart, Forum, les Mots Bleus, les Sandales d'Empédocle, la Maison de la Presse et Siloë Chevassu.

Renseignements : **CRIJ au 03 81 21 16 16.**

SEJOURS LINGUISTIQUES FAMILLES D'ACCUEIL

Depuis 10 ans, l'association "Langues et Echanges" reçoit des jeunes étrangers venus apprendre le français et découvrir notre culture. Ainsi en juillet, une cinquantaine d'Espagnols de 15 à 17 ans, et en août, un groupe de Mexicains âgés d'une vingtaine d'années débarqueront dans la capitale comtoise. Afin de rendre leur séjour plus bénéfique, "Langues et Echanges" recherche des familles d'accueil pouvant assurer le gîte et le couvert moyennant une indemnité journalière.

Renseignements complémentaires au 06 82 15 83 31 ou frederic.chaudot@orange.fr

AROEVEN

BAFA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale propose plusieurs stages de formation pour l'obtention du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de séjours de vacances, dans sa base de plein air de Rochejean : un de formation générale du 27 juin au 4 juillet et deux d'approfondissement "Sports de plein air et de pleine nature" du 29 juin au 4 juillet et du 26 au 31 août.

Contact : AROEVEN 58, rue du Chasnot. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

UFCV

SÉJOURS DE VACANCES

L'Union française des centres de vacances (UFCV) propose pendant toutes les vacances d'été des séjours pour les jeunes, encadrés par des animateurs diplômés.

En fonction de la durée (7, 15 ou 22 jours), des dates (juillet et août), des activités (très large choix), du prix (séjour de proximité à prix avantageux, séjour à l'étranger plus onéreux), et des lieux de départ, il y en a pour tous les goûts et toutes les envies.

Plus d'informations sur le site www.ufcv.asso.fr, sur le catalogue "Vacances été 2008" du grand est, disponible sur simple demande au 0 810 200 000, ou en direct auprès de l'UFCV - 6 B, boulevard Diderot.

BME

TRAVAUX

A partir du 23 juin, la Bibliothèque municipale d'étude et de conservation fermera ses portes pour travaux portant notamment sur la salle de lecture qui sera transformée et repeinte. La BME devrait rouvrir en septembre. Renseignements au 03 81 87 81 40.

SÉCURITÉ

Prévenir les cambriolages, l'affaire de tous

Il est parfois des idées reçues qui ont la vie dure. Comme celle selon laquelle la période des vacances d'été est la plus prolifique en cambriolages. «*En fait*, répond le commissaire Christophe Charles, entre 2004 et 2007, on en a déploré environ 250 par an sur Besançon, sans réel temps fort. Si le nombre des cambriolages tous lieux confondus est en baisse de 13 % sur cette période, celui des cambriolages dans les domiciles ne diminue pas». Il est cependant possible de faire mieux en observant quelques règles élémentaires de protection de ses biens. Comme d'éviter de laisser ses clés dans sa boîte aux lettres ou sous son paillason et de ne pas fermer tous les accès à son domicile (portes, fenêtres, portail) pour aller, par exemple, poster une lettre ou acheter

Tranquillité vacances

Du 1^{er} juillet au 31 août, les polices nationale et municipale renouvellent l'opération "Tranquillité vacances" lancée en 2002. L'an dernier, 346 Bisontins avaient demandé à bénéficier de ce service gratuit qui se traduit par la visite quotidienne et à un horaire aléatoire d'une patrouille autour des domiciles concernés. Pour s'inscrire, il suffit d'en faire la demande par courrier en précisant les périodes d'absence à l'adresse suivante : Hôtel de Police - 2, avenue de la Gare d'Eau ou en remplissant la brochure disponible au commissariat, à la police municipale et dans les points publics de proximité.

**DANS LA BOÎTE
AUX LETTRES, SOUS
LE PAILLASSON OU
DANS UN POT DE FLEURS :
DES CACHETTES À ÉVITER !**

juste. Une porte d'entrée pas fermée ou un trousseau de clés récupéré indûment et la visite de votre appartement ou maison prend des allures de jeu d'enfants (d'adolescents plutôt) pour des détraqueurs intrépides. Dès lors, le respect de quelques précautions basiques au-delà de la fermeture incontournable de tous les accès (clés remises à une personne de confiance, période d'absence non précisée sur le répondeur, signes fictifs de présence...) est rappelé dans une brochure éditée par la Ville et disponible dans les Points publics, à Besançon Informations, dans les Maisons de quartier, dans les autres points de proximité et sur le site internet de la Ville. Et si, par malheur, vous êtes quand même l'objet d'un cambriolage, surtout ne touchez à rien et prévenez aussitôt les services de police en composant le 17. ■

une baguette de pain à proximité. Moins de cinq minutes suffisent parfois à un monteur en l'air audacieux pour rafler des objets de valeur et occasionner chez ses victimes un traumatisme douloureux. Et ce d'autant plus que la plupart des compagnies d'assurance refusent de couvrir ce type de vols, considérant que l'assuré s'est montré négligent. Au rayon des autres modes opératoires fréquemment employés par les cambrioleurs comme les barilletts de serrure forcés ou l'utilisation du traditionnel pied-de-biche, figure également, et de plus en plus, le vol de nuit sans effraction pendant que les habitants dorment du sommeil du

COMMERCE

"RCT"

Qui pourrait croire que cette petite boutique de la rue des Granges abrite près de 50 000 produits ? Spécialisé dans la bureautique et le matériel d'impression, RCT existe aussi sur le web à deux adresses : www.voscartouchesdencre.com et www.rct.vous-livre.com. Un vaste choix et un service de qualité pour les particuliers et les entreprises, comme l'explique Yannick Delos, le responsable : « nous préparons nos produits pour que le client ait juste à le brancher une fois chez lui ». Les allergiques à la technologie apprécieront. "RCT" - 52, rue des Granges. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h



"FASHION CUT"

Ex-manager de franchise à Saint Etienne, Cédric Pageot est désormais propriétaire du salon de coiffure Fashion Cut sur le quai de Strasbourg au centre ville. Il a démarré en décembre 2007 avec sa touche personnelle : le slice. « C'est une technique de coupe où l'on glisse avec le cheveu pour ensuite faciliter le coiffage » explique le spécialiste au milieu de son salon à l'ambiance "baroque et zen". Bon plan pour les moins de 25 ans : 20% de réduction sur la coupe homme ou femme.



"Fashion Cut" - 15, quai de Strasbourg. Tél. 03 81 81 20 60. Ouvert du mardi au jeudi de 9 h et 12 h et de 14 h à 19 h (sur rendez-vous entre 12 et 14 h), vendredi et samedi de 9 h à 18 h.



◀ ALDEBERT EN A MÊME...
SAUTÉ DE JOIE !

30 avril : Zik

La 7^e édition du festival Herbe en Zik, qui se tenait cette année sur quatre jours, a rassemblé près de 14 000 spectateurs, soit son meilleur score à ce jour. La formule est simple : réunir sur un même plateau stars nationales, internationales, valeurs montantes, formations régionales. Une recette qui marche ! Pour la première fois sous le soleil, le campus de la Bouloie a résonné sous les assauts des plus pointus groupes de métal du moment (Lofofora, Run of Lava...) ; rêvé avec les rythmes reggae de Tiken Jah Fakoly ; dansé sur les mélodies électro de Wax Tailor, hip hop de la Cédille, folk de Yulès. Mais le héros du week-end fut sans conteste l'enfant du pays, Aldebert, chroniqueur éveillé de sa génération, qui a enchanté son monde avec ses jolies histoires d' "adulescent". Bref une franche réussite pour les organisateurs, qui ont su parier sur le panel gagnant de musiques métissées et de notes colorées. Encore !

VILLE ET CAGB ONT PARTAGÉ
LE MÊME STAND. ▶

4 mai : Foire

Des invités d'honneur exotiques, une diversité d'animations plébiscitée, des spectacles chatoyants et rythmés, une météo bienveillante : les bonnes raisons ne manquent pas pour expliquer la fréquentation record de la 82^e foire comtoise. En neuf jours, 145 677 visiteurs (142 000 en 2007) ont franchi les portes pour venir à la rencontre de la Guadeloupe et des Caraïbes auxquelles était associée opportunément la commune haut-saônoise de Champagny où, en mars 1789, fut lancé le premier appel contre la traite négrière. A souligner que, pour la première fois, la Ville et la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon faisaient stand commun afin de présenter leurs grands projets respectifs. Une initiative appréciée par un nombreux public qui, chaque jour, a pu participer à divers jeux agrémentés d'un quizz. L'année prochaine, le dépaysement sera à nouveau total avec le Pérou comme hôte de marque. Les Incas à Micropolis ! Le rendez-vous est déjà pris...



20 juin : "Rando"

Imaginez : plus de 1 000 flambeaux, illuminant de façon inhabituelle l'un des plus beaux parcours pédestre de la ville, serpentant sur les quais, se reflétant dans le Doubs, éclairant la Citadelle à l'occasion d'une balade nocturne et conviviale... Cette sportive et poétique façon de découvrir la ville, de l'admirer depuis ses forts, a été vécue par 1 100 courageux randonneurs, réunis pour la cinquième édition de la "Rando Gaz de France". Encouragée au départ de l'Esplanade des Droits de l'Homme par l'accordéon de Pierre-Alain Krumenacher, un carnet de route comprenant l'itinéraire et des indications historiques et touristiques sous le bras, cette joyeuse procession a pu s'offrir de très belles vues de "Besançon by night". Le parcours, un peu plus court que d'habitude (6 km tout de même !) a permis à un public familial – des poussettes étaient même de la partie – de découvrir la capitale comtoise, sous un angle... lumineux !



▲ UNE BELLE CARTE POSTALE : BESANÇON,
DE NUIT, À LA LUMIÈRE DES TORCHES.

VILLES JUMELÉES UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Vous êtes étudiant et vous souhaitez apprendre le finnois (ou tout du moins débiter) ? La Ville de Kuopio vous invite à participer à l'université d'été organisée chaque année dans cette ville. Kuopio propose en effet aux habitants de ses villes jumelées une ou deux semaines de cours en juillet (30 ou 60 h), hébergement et restauration compris. L'Université propose des cours pour débutants et pour niveau plus avancé. Seul le transport est à la charge des participants.

De son côté, l'Université de Virginie et l'association Franche-Comté Virginie propose deux semaines d'apprentissage intensif de l'anglais à Charlottesville, du 17 juillet au 4 août. Plus proche de nous, l'Université Albert Ludwig de Fribourg-en-Brisgau organise des stages intensifs d'allemand sur quatre semaines, du 4 au 29 août et du 2 au 26 septembre. Renseignements complémentaires : Direction des Relations Internationales de la Ville au 03 81 61 50 27.

CHAPRAIS VIDE-GRENIER

A l'initiative de l'association "Le Petit Lutin", le jardin du 30 B, rue de l'Eglise, accueillera un vide-grenier le dimanche 8 juin.

Renseignements complémentaires au 06 12 47 60 78.

ETOILE SAINT-FERJEUX SÉJOURS DE VACANCES

Cet été, l'association Etoile Saint-Ferjeux a mis sur pied trois types de séjours de vacances agréés par Jeunesse et Sport. Le premier, baptisé "Tout doux les vacances" s'adresse aux 4-7 ans durant les périodes du 6 au 12 ou du 6 au 14 juillet et se déroulera au centre de Noël-Cerneux, près de Morteau à 1 000 m d'altitude. Au même endroit, le deuxième, dénommé "Grand air et bonne humeur", concerne les 6-12 ans pour les périodes du 18 au 31 juillet et du 3 au 16 août. Enfin le dernier, "Aventures dans les sapins", est ouvert aux 9-12 ans du 13 au 26 juillet, en camp sous tente à Laviron.

Renseignements complémentaires auprès d'Alain Allemandet au 03 81 88 29 12 ou par courriel : allemandet.family@wanadoo.fr

LIONS CLUBS FOIRE AUX LIVRES

Les Lions clubs de la ville organisent au profit de leurs œuvres sociales une Foire aux livres. Celle-ci se déroulera le dimanche 8 juin, de 9 h à 13 h, place Jouffroy.

▶ RANDONNÉE GOURMANDE

Au bonheur des jambes et des papilles

UNE OCCASION UNIQUE DE
CONJUGUER ACTIVITÉ PHYSIQUE,
SORTIE CULTURELLE ET
GASTRONOMIE.

Jusqu'ici le randonneur se nourrissait de "lyophilisés" sans saveur et de barres céréalières arrosées d'eau. Une catastrophe pour les marcheurs gourmets ! Depuis 2006, la cellule communication événementielle de la Ville, a changé la donne en imaginant, un an



après Neuchâtel, ville jumelée à Besançon, la "Randonnée gourmande". Le principe est simple : associer la "Rando" (environ 12 km, soit 5 à 6 heures de marche facile, la découverte de coins peu connus, de sites originaux, de beaux points de vue) et la gourmandise sous la forme d'étapes gustatives. La première fois, ils étaient 300 à prendre le départ. En 2007, leur nombre avait doublé pour atteindre 600, soit à peu près la capacité maximum d'accueil. Comment ça... marche ? Il suffit de s'inscrire à l'Office du Tourisme à partir du 1^{er} juin, de payer 20 euros par adulte ; 10 euros pour les moins de 15 ans, de prendre sa carte de contrôle (pour éviter les abus) et d'attendre avec impatience le jour J, dimanche 7 septembre. Rendez-vous dans la cour du Palais Granvelle où on vous remettra le plan détaillé de l'excursion, un petit guide adapté au parcours et un verre aux armes de Besançon à porter au cou et

qui servira de passeport. Un café, des croissants et c'est parti ! L'Hôtel de la Région et ses vestiges archéologiques, la cathédrale et une première dégustation offerte par le Comité de promotion des produits régionaux. Grimpette ensuite à la Citadelle où un pot de bienvenue sera offert, puis en route pour la Chapelle-des-Buis avec, rue des Trois Châtel, les salaisons et l'entrée. Plus haut, sur l'esplanade, sous chapiteau, il sera temps de savourer les brochettes de cailles au barbecue préparées par le Champagne et arrosées des vins de chez Guillaume. Pour digérer, une belle descente au pied de la Citadelle où sera servi le plateau des fromages proposé par la maison Perrin de Cléron. Enfin, retour paisible sur la Véloroute, le long du Doubs, jusqu'au Palais Granvelle. Là, place au dessert ! "Purement chocolat" et Jacky Belin vous ont préparé une tarte au carambar pour conclure une journée exceptionnelle. ■

▶ EN BREF

AMGVF

JEAN-LOUIS FOUSSERET VICE-PRÉSIDENT

Michel Destot, député-maire de Grenoble, a été réélu pour 6 ans Président de l'Association des maires des grandes villes de France (AMGVF) le 21 mai dernier à Paris. Jean-Louis Fousseret apparaît au sein du nouveau bureau en tant que vice-président, en compagnie des maires de Perpignan, Angers, Clermont-Ferrand, Orléans, Montpellier et du Havre.

CHRISALIDE

MAQUILLAGE

L'association Chrisalide (maquillage, peinture et calligraphie sur peau, tatouages éphémères...) recherche pour ses prochaines animations festives et culturelles des maquilleurs ayant des compétences artistiques. De plus, l'association propose les ateliers d'initiation au maquillage "A fleur de peau", le lundi à partir de 18 h et le jeudi de 19 h à 20 h, aux Bains-Douches (3, rue de l'Ecole).

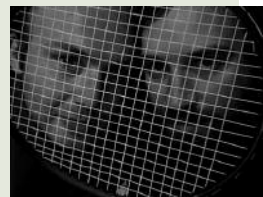
Contact : Isabelle Ferrari
au 06 21 11 65 00.

HISTOIRE

"NOTRE HÉROS"

Concert-lecture à domicile créé par Sébastien Ménéstrier (voix et textes) et Frédéric Morel (guitares).

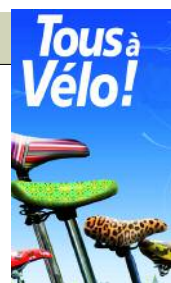
Les associations "La grosse galette" et "Le mille deux cent mètres cinquante" proposent de découvrir l'histoire de "notre héros", racontée par une voix qui parle et des guitares qui grattent. Cette histoire peut venir chez vous, dans votre salon, sur réservation. Réservation pour une représentation à domicile par mail avec vos coordonnées à notreheros@gmail.com
Renseignements : www.myspace.com/notreheros



▶ FÊTE

Tous à vélo !

La 12^e édition de la Fête du vélo, sur le thème "Tous à vélo" se déroule à Besançon le samedi 7 juin, comme partout en France. Cette manifestation nationale vise à assurer la promotion du vélo festif, sportif ou encore utile : elle est ouverte à tous et propose de nombreuses actions innovantes et gratuites qui contribuent à développer la pratique de la bicyclette dans son sens large (urbain, cyclotourisme, balade etc.). De 11 h à 19 h, place de la Révolution, la Ville, en association avec de nombreux partenaires (AUB Besançon - FUBicy-, FFC, FFCT, Office du Tourisme...) installe un "village vélo" avec de multiples



stands, des expositions, des animations de vélocipédistes (équilibre de guidon, roue tordue...). Des prêts de vélos, des essais de Vélocité, des parcours d'agilité pour les enfants, un atelier technique et réparation, le marquage des vélos contre le vol (seule animation payante du jour au tarif de 2 €) figurent également au programme de l'après-midi. Quatre circuits encadrés de 4 à 42 km, intra muros ou jusqu'aux communes environnantes donneront le "la" de cette journée placée sous le signe de la convivialité. L'an passé dans l'hexagone, plus de 300 villes avaient pris part à la Fête du vélo, rassemblant environ 400 000 participants. ■

Renseignements au 03 81 61 51 26.

A healthcare professional in a white coat is leaning over a patient lying in a hospital bed. The patient is wearing a white hospital gown and has a nasal cannula. The professional is looking at the patient with a focused expression. The background shows a typical hospital room with a window and medical equipment.

Soins palliatifs : des questions pour la société

Le temps de la fin de vie est une étape à vivre en toute conscience, dignité et humilité. Dans une société en pleine mutation, le but des soins palliatifs est de préserver la meilleure qualité de vie possible des malades, jusqu'à la mort, qui n'est ni hâtée, ni retardée. Les événements tragiques récemment médiatisés, effroyables pour les malades, ne peuvent pas justifier que la mort donnée, même si elle est souhaitée, soit la solution.

8 h 30 au CHU Jean Minjot, cinquième étage, aile nord, service des soins palliatifs. Infirmières, médecins, aides-soignantes, kiné, assistante sociale et psychologue se retrouvent en salle de réunion. C'est l'heure de la « relève », deux équipes se croisent et se transmettent les états des patients. On y parle morphine, souffrance, chimiothérapie, maladie grave, phase terminale, mais aussi « être humain », courage, projets de vie, sortie... Ici, dans ce service phare en France, celui du docteur Régis Aubry, l'un des meilleurs connaisseurs et l'une des personnalités les plus ouvertes sur la mort à l'hôpital, président du Comité national de suivi du développement des soins palliatifs, on accueille très peu de patients, six lits seulement. Pour autant, 500 personnes sont suivies régulièrement dans ce service de recherches et de recours. Ici, on n'est pas « pour » ou « contre » l'euthanasie, et l'on prend au sérieux chaque demande. Ici, on traite la complexité. « *Les progrès de la médecine génèrent une augmentation de l'espérance de vie, et des situations très complexes en découlent*, explique le docteur

Aubry (photo ci-contre). *Ces progrès s'accompagnent d'une augmentation du nombre de personnes âgées, du nombre de personnes vivant avec une maladie, un handicap, une perte d'autonomie... De plus en plus de personnes vivent de plus en plus longtemps avec des maladies ou des handicaps de plus en plus graves. Ce progrès impose l'exigence d'un questionnement rigoureux concernant les limites du savoir, les limites de la vie, la qualité et le sens de la vie prolongée.* ».

Fort heureusement, la loi Léonetti interdit l'acharnement thérapeutique, et, depuis peu, les malades ont des droits (lire encadré). Pourtant, la nouvelle demande de suicide médicalement assisté occupe une très large place

dans les médias et relance le débat sur l'euthanasie, dans un objectif évident de remise en cause de la loi. Chacun garde encore en mémoire l'affaire Humbert, et plus récemment le cas de Chantal Sébire, atteinte d'une tumeur incurable, souffrant de douleurs terribles physiques et morales, décédée à son domicile le 20 mars dernier. S'il est assez facile d'avoir une opinion générale sur une question comme l'euthanasie, ou la mort assistée, donnée, passive ou active, sur le terrain, les choses ne sont pas aussi simples qu'on pourrait le croire. Car chaque situation est unique, et impose un questionnement particulier à la personne concernée, qui recèle de lourds enjeux à la fois éthiques, sociologiques, psychologiques, médicaux, politiques, juridiques et économiques. « *Méfions-nous des réactions impulsives et des raccourcis faciles*, prévient le docteur Aubry. *Certes, des cas tels que celui de Chantal Sébire obligent à rendre le débat public. Mais en montrant l'image de cette femme, quels sentiments mobilise-t-on chez les gens ? L'inconvénient est que ce genre de médiatisation implique des émotions qui ne sont pas propices au débat de fonds, au recul nécessaire que requiert ce sujet.* »



► TÉMOIGNAGE

Une leçon de vie

« *Je ne m'attendais pas à cet accueil* », lance Patrick Terol dans un souffle. Dans ce service de l'hôpital, où sont pris en soin les « *symptômes inconfortables* », les « *souffrances* » dues à la longue maladie qui le ronge, il se dit « *surpris* », tout simplement, par ce personnel si « *près de sa mission* ». « *Leurs réponses dépassent ce que je pouvais attendre.* » Faible, mais loin de requérir la compassion ou la sympathie de son interlocuteur, fatigué mais lucide, il ne s'apitoie pas sur son sort, injuste, forcément. L'émotion est palpable, face à une vie que l'on sent s'échapper, petit à petit. Au contraire, c'est à tous les autres que pense Patrick Terol. Au personnel du service, dont « *l'implication n'a pas de lien avec la position hiérarchique* ». Et à ceux qui souffrent, aussi. Ceux qui sont en fin de vie. « *Il faut, dit-il, faire confiance au personnel soignant, à l'entourage, professionnel ou médical... sans trop s'interroger.* » Une grande leçon de vie. À partager avec la plus grande humilité.

Ainsi, au CHU, le docteur Aubry traite de la complexité, des situations extrêmes, exceptionnelles. « *Le fait qu'elles soient extraordinaires ne signifie pas qu'elles soient forcément rares*, dit-il, *mais elles tranchent pas leur singularité.* » Les patients suivis dans son service, qui préfigure les soins palliatifs qui vont devoir se développer dans tous les CHU en France, sont affectés de maladies graves, aiguës ou chroniques, avec des soins continus dont l'objectif principal n'est pas la guérison. Ces personnes sont le plus souvent en fin de vie. Elles ont 2 ans, 18 ans, 85 ans. On traite la douleur, l'inconfort, on accompagne ces personnes pendant cette épreuve douloureuse, pour eux, pour leur famille, pour leur entourage, avec le plus grand professionnalisme possible.

« *Les soins palliatifs ne sont pas une spécialité*, poursuit Régis Aubry, *mais une culture de toutes les disciplines, y compris dans le traitement social de la douleur. Il y a vingt ans, les soins palliatifs étaient un accompagnement des mourants. Il y a dix ans, c'était un accompagnement des personnes atteintes de maladie grave et évoluée associé au traitement de leurs inconforts. Aujourd'hui, les soins palliatifs accompagnent la question du sens de la vie que posent les personnes qui vivent avec leur maladie.* » En effet, éloignés de la science « traditionnelle », les soins palliatifs sont à la croisée des chemins entre médecine, philosophie, sociologie, éthique, à la recherche de la « *moins mauvaise réponse aux questions complexes et singulières qui sont posées* ».

La fin de la vie apporte son lot d'interrogations, impose un questionnement essentiel, et le débat sur l'euthanasie en est un exemple particulier. Quelle est la place de la mort dans notre société ? « *Rien aujourd'hui ne répond pleinement à la singularité des situations, dé-*

► REGARD

Une vocation

Ninon Chupin est aide-soignante du service du docteur Régis Aubry depuis l'ouverture de l'aile réservée aux soins palliatifs à l'hôpital Jean Minjot. Par choix, comme pour chacun des membres de l'équipe. « *J'en avais envie depuis vingt ans. C'est un travail qui me convient, il se passe toujours quelque chose, ici ! Pas que des bonnes choses, car on meurt aussi ici. Mourir quand on a 2 ans, bien sûr que c'est injuste, mais la vie est injuste.* » Devant ces situations dures, Ninon participe aux groupes de paroles, pour prendre le recul nécessaire au professionnalisme, pour « *se décaler* », « *ne pas tout prendre* ». « *Car, dit-elle, l'approche n'est pas la même qu'avec les médecins, ou les infirmières. Nous sommes en contact direct avec les patients, au corps à corps. On fait leur toilette, nous sommes très proches d'eux, mais nous, pas de piqûres ! Nous ne leur faisons pas mal !* » Dans ces relations, intimes, les masques tombent. « *Nous vivons de "vrais" rapports, avec des individus fragiles, mais authentiques. Et cela peut prendre les formes les plus simples, un regard, un sourire, un patient qui me prend la main...* ». Au final, Ninon est heureuse de venir travailler, car « *ça reste un lieu de vie... la vie jusqu'au bout...* »



clare le docteur Aubry. *Et la loi n'est pas une baguette magique qui répondrait à tout. Nous sommes face à des situations tragiques dans le sens où nous sommes en conflit entre le devoir de soigner, et celui de respecter la parole du patient. Des situations inextricables dans lesquelles s'enchevêtrent des questions médicales, psychologiques, familiales, sociales, médico-légales et spirituelles pour lesquelles les réponses ne sont jamais simples. Le sens de la condition humaine est en jeu. Ces situations extrêmes demandent une réponse, et pourtant aucune décision ne peut être prise sereinement, et aucune ne paraît bonne. Elle se situe toujours dans un dilemme.* »

Dans un travail de réseau et de recherche entre experts, les mots clés sont ainsi « *prévention initiale* », « *travail interdisciplinaire* », « *discussion* », afin d'anticiper les situations pour qu'elles ne deviennent pas extrêmes. « *Notre service est une pépinière,*

◀ **DERRIÈRE LE MASQUE, UNE MÉDECINE TRÈS TECHNIQUE MAIS HUMAINE.**

► SERVICES

Un réseau important

En parallèle du travail effectué au CHU Jean Minjot, de nombreuses associations et organismes ont fleuri depuis quelques années, qui proposent une large palette de services pour aider, accompagner, soutenir les patients pendant les moments difficiles de la fin de vie. Citons parmi eux Écoute-JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie), qui, par son écoute et ses groupes de paroles contribue à faire évoluer les mentalités face à la douleur, au déclin, au grand âge, à la mort. Adhap Services propose l'aide de professionnels pour rester autonome à son domicile. Vital Services est quant à elle une société de prestation à domicile, et assure tous types d'assistances aux personnes de tout âge. AAD (Aide et assistance à domicile) offre des prestations répondant aux besoins de toutes les personnes dépendantes. Mais n'oublions pas le réseau de soins palliatifs Alter, le bouquet d'offres d'Âge d'or service, les interventions de l'AFL emplois familiaux ou encore l'ASSAD, une association dont la mission est d'aider et accompagner tous les publics à domicile et dans leur vie quotidienne. Mais les places manquent aussi cruellement, pour que les malades aient une troisième option, entre l'hôpital très médicalisé et un domicile inadapté. Ainsi, une « *Maison de vie* », créée à titre expérimental pour accueillir les personnes en fin de vie est en projet dans la région. À l'initiative de ce lieu, Laure Hubidos, présidente de l'association Carpe Diem RCH, qui a reçu le soutien de nombreux professionnels.





► EXPÉRIENCE

« Aujourd'hui, une patiente part pour quelques jours, et sa sortie de l'hôpital, même pour un temps très court, demande une organisation précise. Ensemble, nous avons réglé un certain nombre de détails. » D'un autre côté, le coût de la dépendance, le recours aux services de professionnels à domicile, l'hébergement dans des établissements médico-sociaux demandent une gestion financière précise pour les personnes en souffrance. De même que l'aménagement, au domicile, d'un cadre de vie adapté. Et d'autres aspects, très pratiques, font leur apparition. « Ce ne sont pas

souvent des discussions agréables qu'il faut mener avec les patients, confie Béatrice Deffontaines. Mais à un moment se pose aussi la question de la succession. Que vont devenir mes biens ? Mes meubles ? Mes animaux ? Autant de questions, très terre à terre, mais qu'il faut, un jour ou l'autre, aborder. Et c'est mon rôle... »

La question pratique

L'accompagnement de fin de vie est aussi, paradoxalement, le moment de bâtir des projets de vie. Un travail dévolu à Béatrice Deffontaines, assistante sociale.



▲ COMMUNICATION, FORMATION, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE SONT LES MOTS-CLÉS AUX SOINS PALLIATIFS.

► TÉMOIGNAGE

« Un grand débat philosophique »

Au cours de sa vie de personnel soignant, puis dans sa carrière politique au plus haut niveau, Paulette Guinchard, infirmière psychiatrique de formation, ancienne secrétaire d'État aux personnes âgées, a vécu l'évolution des soins et de l'attention portée aux personnes « en fin de vie ». « Il y a urgence à développer les soins palliatifs, reconnaît-elle. Il faut oser parler de la mort. Avant, on cachait la mort, et, au cours de mes responsabilités politiques, ce sujet n'était pas abordé. » Fait assez rare en politique, la mission menée par le député Léonetti a été un vrai travail de fond et de réflexion pas partisan. « Cette loi est suffisante, elle prévoit tout, battons-nous simplement pour qu'elle soit appliquée. L'heure n'est pas à légiférer plus encore, mais à débattre, car la loi ne peut pas dire dans quelle condition mourir, ni comment, ni jusqu'où. Il faut être vigilant, car où serait la limite ? Il faut ouvrir un grand débat philosophique qui resitue la place de la mort dans notre société et la dignité de l'Homme. » Un grand sujet de société, beaucoup plus complexe qu'il ne paraît. « C'est dur de mourir, à tout âge. On parle rarement des personnes âgées, dont la fin de vie est « normale ». Mais ce sont surtout elles qui meurent seules, à l'hôpital ou à leur domicile. Il y a beaucoup à faire dans ce sens. L'Homme est fragile aux deux extrémités de sa vie, mais notre société encourage la puissance, encore et toujours. Mais on n'est pas puissant ad vitam aeternam. Un jour, on doit mourir. Nous devons réhabiliter l'idée de la mort. La cacher, c'est fragiliser l'Homme. »



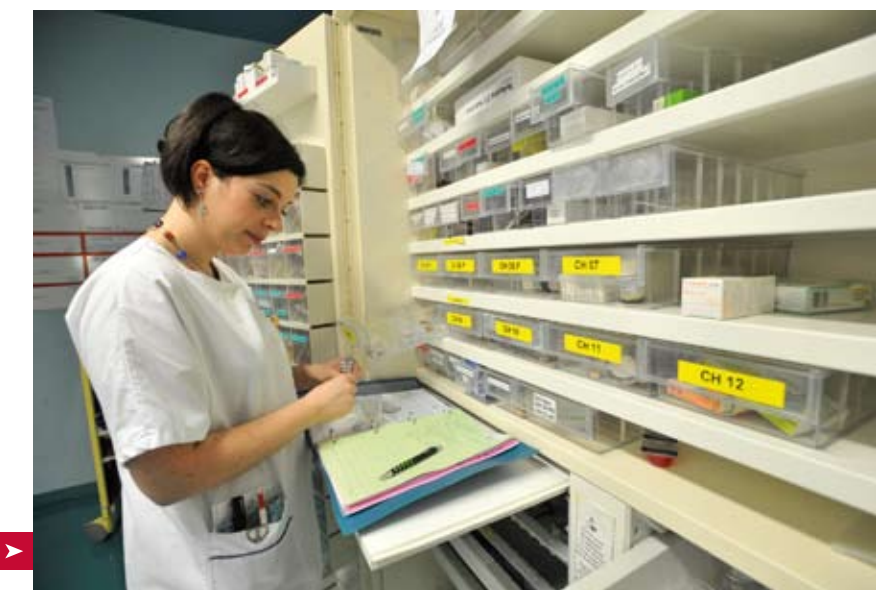
reconnait Régis Aubry, où chacun a un rôle, où l'on donne la parole à tout le monde, à des gens qui ont une intelligence de la personne malade, où les patients apprennent la relativité, où l'on sait que la vie a un prix. »

► ZOOM

Que dit la loi ?

En 1986, une circulaire de Michèle Barzach propose des mesures destinées à améliorer l'accompagnement des mourants, et un an plus tard, les premières unités de soins palliatifs sont créées en France. Il faut attendre 1990 pour voir apparaître le premier diplôme universitaire de soins palliatifs. Puis, la loi du 4 février 1995 oblige les professionnels de santé à prendre en charge la douleur des patients. La même année, le nouveau code de déontologie médicale inscrit le soulagement de la douleur parmi les devoirs des médecins. En 1999, la loi du 9 juin officialise la pratique des soins palliatifs, et précise que « toute personne malade dont l'état le requiert a le droit d'accéder à des soins palliatifs et à un accompagnement ». En 2005, la loi Léonetti sur les droits des malades et la fin de vie est votée, au terme des travaux d'une mission parlementaire, dans le cadre de l'affaire Humbert. Elle définit la responsabilité du malade face aux décisions médicales le concernant, proscrit l'acharnement thérapeutique et impose une démarche éthique de la complexité des questions de fin de vie.

Un objectif ambitieux consistera ainsi en France à créer une culture des soins palliatifs en travaillant sur plusieurs champs : l'organisation, la formation et la recherche, les aspects sociétaux. Le débat est ouvert. Un débat de fonds, de société, de réflexion, qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponse. Faut-il mettre le droit partout ? Comment fixer légalement une limite, un seuil de tolérance à la souffrance ? La vie a-t-elle un caractère sacré, quelles que soient les souffrances endurées ? Doit-on donner au médecin le droit de tuer ? Qu'est-ce que mourir dignement ? Où commence la liberté du malade, où s'arrête la responsabilité du médecin ? Dans notre société vieillissante, ce débat légitime ne fait que commencer... X.F.



► UNE MISSION SPÉCIFIQUE INCOMBE À CHAQUE MEMBRE DE L'ÉQUIPE POUR SOIGNER LES MALADES.

Quand la Bisontine pétille

100 000 BOUTEILLES
SERONT PRODUITES CETTE ANNÉE.

ÉVÈNEMENT.

Depuis le 14 mai, l'eau municipale, gazéifiée et embouteillée, est disponible à la vente. A consommer sans modération !

Baptême largement arrosé d'eau municipale au CHAT (Centre des handicapés au travail) à l'occasion du lancement de la "Bisontine pétillante", la première eau du robinet de France avec des bulles. Il y a deux ans, la "Bisontine" marque déposée, prélevée dans la Loue, décantée, filtrée, désinfectée, surveillée 24 heures sur 24, certifiée ISO 9001 et ISO 14001, faisait son apparition dans les carafes. Les consommateurs l'adoptent très vite pour son goût et son prix jusqu'à 100 fois moins chère que ses cousines en bouteilles plastique. La preuve : 83 % sont satisfaits et 49 % déclarent en consommer régulièrement. Avec le concours de "Rième Boissons", limonadier artisanal



installé à Morteau depuis 1921 et, à Besançon rue Ampère depuis 11 ans, réputé également pour ses sirops, la Ville décide d'offrir des bulles à sa "Bisontine". Et le résultat est à la hauteur de l'attente. En matière de développement durable en particulier puisque, se félicite Jean-Louis Fousseret, « l'eau vient de la Loue, elle est traitée à la station de Chenecey-Buillon puis gazéifiée et mise en bouteille consignée par

Où la trouver ?

Les professionnels peuvent acheter actuellement la "Bisontine pétillante" chez Rième Boissons, Valdahon Boissons et Métro. Pour les particuliers, elle est disponible dans les magasins Hyperboisson (rue Oudet et Valentin) ainsi qu'à la Bièrerie (rue Claude Pouillet). L'eau gazeuse municipale est également à découvrir dans certains cafés, hôtels et restaurants.

une entreprise locale». Difficile de faire plus court et moins coûteux comme circuit d'acheminement ! Ecologique, la "Bisontine" est également solidaire puisqu'elle fournira de l'activité à 4 ou 5 personnes du CHAT qui se chargeront de la pose des capsules et du conditionnement des bouteilles soufflées en Autriche avant leur transport à l'unité voisine de production Rième. Production autorisée cette année : 100 000 litres qui se retrouveront en vente dans certains restaurants, cafés, hôtels et dans les magasins Hyperboissons. A l'heure de remercier la famille Rième, le maire n'a pas manqué de rappeler que le prix de l'eau municipale n'avait pas augmenté depuis 4 ans et que l'opération "Bisontine pétillante" n'avait aucunement l'ambition de générer des revenus supplémentaires à la Ville. Une façon de faire mentir le proverbe cher aux vigneronniers qui prétend que « seuls les méchants boivent de l'eau ».

Ce qu'ils en pensent...

Placée bien en vue sur le comptoir, une pyramide de "Bisontine pétillante" trône à la caisse d'Hyperboissons à Ecole-Valentin. Quatre jours après sa commercialisation, le 14 mai, les deux enseignes (Valentin et Besançon) ont déjà vendu 400 bouteilles ! Pour Yann Vichot, l'un des responsables, « c'est vraiment bien en si peu de temps. Tous les acheteurs avaient déjà entendu parler du produit et la plupart ont pris des bouteilles à l'unité, juste pour goûter. Parfois, certains pensent qu'il s'agit de la limonade Rième, à cause de l'embouteillage, qui est identique ». Venue pour un achat de spiritueux, Bernadette, la cinquantaine, repart avec quelques "Bisontine Pétillante" : « Je l'ai goûtée hier au restaurant. Elle me plaît bien parce qu'elle est plutôt salée et que les bulles sont fortes et piquantes, un peu comme celles de la Badoit. En plus, la bouteille est vraiment jolie ! ».

A la Bièrerie, rue Claude Pouillet, Bertrand Csuzy fait une large publicité à l'eau gazeuse municipale : elle est au premier plan dans sa vitrine, avec un affichage bien visible. Satisfait des premières ventes, le patron de la boutique propose un petit "plus" : des dégustations à qui en fait la demande. Germain, retraité dans le quartier, compte la faire goûter à tous ses amis hors de Besançon « parce qu'une eau bien de chez nous, c'est quand même un sacré publicité pour la ville ! »

La "Bisontine Pétillante" est vendue de 60 à 75 centimes pièce + 55 centimes de consigne (restitués au retour de la bouteille).



LA CITADELLE, FIERTÉ DE TOUS
LES BISONTINS AMOUREUX DE LEUR VILLE.

Enfin ! Le travail de cinq années de recherches, d'études, de réflexions va bientôt porter ses fruits... A partir du 2 juillet prochain, le Comité du patrimoine mondial se réunira, au Canada, pour statuer sur les nouvelles candidatures, dont l'une, particulièrement attendue par les 15 villes françaises du Réseau des Sites majeurs de Vauban. Mais il faudra retenir son souffle jusqu'au 10 juillet pour connaître la décision des

pays membres. Et là encore, point de triomphalisme, car quatre cas de figure sont possibles. Un refus, tout d'abord, catégorique et définitif ; une décision différée ensuite, pour évaluation ou étude plus approfondie ; troisièmement un renvoi du projet d'inscription pour plus d'information. Mais ce que chacun espère, attend, appelle de tous ses vœux, c'est bien sûr l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco ! Une victoire qui signifierait l'aboutissement d'un long travail en réseau et la mise en lumière du patrimoine fortifié à l'échelle mondiale.

Pour l'heure, aucune indiscretion n'a pu percer le mur de silence des experts, et même si le dossier a été salué pour sa qualité scientifique et technique, beaucoup de travail reste à faire pour mettre en valeur les sites, dans de multiples thématiques : tourisme, culture, formation et recherche, échanges internationaux, urbanisme... Et quelle que soit la décision, rien ne pourra pour autant modifier la dynamique créée jusque là entre chacun des sites. Croisons les doigts !

Plus d'informations : www.canada2008.ca
et <http://www.sites-vauban.org>

180 nouveaux abribus

VOIRIE.

VASTE COUP DE JEUNE
SUR L'ENSEMBLE
DES ABRIS VOYAGEURS.



Retenue après l'appel d'offres européen lancé par la Ville, la société d'affichage Decaux, déjà titulaire du précédent contrat d'entretien et de gestion du mobilier urbain qui portait lui aussi sur une période de 15 ans, s'est engagée à mettre à disposition des Bisontins et des visiteurs 200 vélos en libre service ("VéloCité"), répartis sur 30 stations, mais également à procéder au changement de tous les panneaux publicitaires (110 de 2 m² et 50 de 8 m²) ainsi que des 180 abribus disséminés sur le territoire communal. Autant d'opérations qui, il est important de le souligner, ne coûteront rien à la collectivité. Débuté en février, le remplacement de l'ensemble des abris voyageurs sera effectif à la fin du mois. Outre le fait qu'ils présenteront un design plus

moderne, ces nouveaux équipements observeront tous désormais les normes en matière de cheminement des personnes handicapées. Si la majorité des abribus ancienne génération autorisait le passage d'un fauteuil roulant en préservant au minimum une bande d'1,40 m sur le trottoir, une petite partie ne répondait pas à cette obligation. Pour y remédier, il a fallu, lorsque cela était possible, élargir les trottoirs sauf sur le boulevard où la seule solution possible a consisté à supprimer les évitements réservés aux bus. Un mal pour un bien puisqu'en s'arrêtant désormais sur la chaussée, ces derniers contribueront à rappeler à certains autres usagers trop pressés qu'ils se trouvent non pas sur une voie rapide mais sur un axe urbain limité à 50 km/h.

Dernière ligne droite

VAUBAN. L'œuvre de l'ingénieur militaire sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ? Un rêve qui peut devenir réalité, très prochainement...

Accessibilité renforcée

LA MOUILLÈRE.

Pourquoi la station VéloCité de la gare de la Mouillère est-elle la moins utilisée de toutes ? « Parce que les voyageurs qui aimeraient poursuivre leur route à vélo se heurtent à des conditions d'accessibilité difficiles. Sans compter la dangerosité de la traversée de l'avenue Edouard Droz pour rejoindre le parc Micaud et les pistes cyclables le long du Doubs », répond Pascal Gudefin, directeur du service municipal de la Voirie. Avant le lancement à l'automne du chantier de construction d'un passage souterrain, un "double sens cycles" a été aménagé le mois dernier entre la gare et la place Payot, après neutralisation de la partie droite par le biais d'un terre-plein central. Rien de changé, en revanche, pour l'arrivée sur le boulevard Diderot qui s'effectuera comme avant avec deux voies de circulation et un carrefour à feux mis aux normes et en conformité avec la réglementation française.

Six premiers mois encourageants

PREVENTION ET SECURITE. Lancé le 2 juillet 2007, le service des correspondants de nuit assure une mission de tranquillité publique.



▲ RÉGULIÈREMENT, LES CORRESPONDANTS ARPENTENT LA RUE BATTANT.

Vendredi 25 avril à 22 h 37, le binôme de correspondants de nuit (CDN) en service sur Planoise reçoit un appel d'une habitante se plaignant de nuisances sonores en provenance de l'appartement mitoyen. Les CDN se rendent sur place, constatent le trouble et interviennent auprès du locataire en cause en lui rappelant au passage les règles élémentaires de respect du voisinage. Celui-ci s'excuse et baisse aussitôt le son. Le même soir, mais à 0 h 22 aux Orchamps, un habitant signale un homme allongé devant l'entrée de son immeuble. Alcoolisé et profondément endormi, l'individu, une fois réveillé, déclare obstinément vouloir attendre le premier bus pour rentrer chez lui. Pas rassurés, les CDN jugent plus prudent d'avertir les services d'urgence. Des actions comme celles-là, les correspondants de nuit en ont effectué 9 482 très précisément durant le second semestre 2007. Soit

pour chacun des médiateurs qui, toutes les nuits de 20 h à 1 h 30, composent les quatre tandems opérant sur les secteurs de Montrapon-Battant, des Orchamps-Clairs-Soleils et de Planoise-La Grette (2 équipes), une moyenne de 198 interventions mensuelles. Des chiffres qui à eux seuls justifient la mise en place de ce service géré par l'ADDSEA (Association départementale du Doubs de sauvegarde de l'enfant à l'adulte). A l'heure du premier bilan, l'effet positif de l'action des CDN n'est pas contestable avec, par exemple, une réponse sur le terrain à 100 % des appels dans le délai d'un quart d'heure, une stabilisation voire une baisse des troubles enregistrés par l'Observatoire de la sécurité après deux années consécutives de hausse importante, l'attention portée aux personnes en situation de danger ou encore le lien établi avec des personnes en grande difficulté inconcues des structures sanitaires et sociales. L'analyse des six premiers mois d'activité du service dirigé par Carole Ousset a mis en exergue le rôle prépondérant joué en matière de tranquillité publique par la prévention grâce aux déambulations permanentes des CDN dans les quartiers tout en appelant à quelques améliorations. Ainsi la création d'horaires d'hiver (19 h - 0 h 30), le recul de 1 h 30 à 2 h de la limite d'intervention à Battant les jeudis et vendredis, et l'élargissement du périmètre Montrapon-Battant à une partie du centre-ville, ont-ils été adoptés début 2008.

Contact :
Service des correspondants de nuit au 0 810 600 116 - 365 nuits/365.

Couples à l'honneur

HOMMAGE.

La Ville organise le 14 juillet sa traditionnelle manifestation en l'honneur des couples comptant 50, 60 et 65 ans de mariage au cours de l'année 2008, et résidant à Besançon. Les personnes remplissant ces conditions peuvent se faire inscrire sur présentation du livret de famille et d'un justificatif de domicile, au bureau des Relations publiques (2, rue Mégevand, entrée C). La date limite d'inscription est fixée au 30 juin, dernier délai.



Le tremplin de Musiques de Rues

FESTIVAL.

Pour sa troisième édition, qui se déroulera du 2 au 5 octobre, Musiques de Rues continuera de valoriser les formations régionales, en proposant une scène "Découvertes". « Nous allons accueillir la deuxième édition du tremplin dédié aux orchestres de rues, les samedi 4 et dimanche 5 octobre », précise Philippe Angelot, coordinateur musical de l'événement phare de l'automne. En voulant promouvoir les nouvelles expressions musicales faites pour la rue, le festival s'adresse ainsi à toutes les formations capables de se produire sans recours à une sonorisation. A l'issue d'une première sélection, cinq groupes devront se départager lors de deux prestations, l'une sous une forme statique, l'autre en déambulation lors de la parade. Enfin, un jury, composé de musiciens et de professionnels du spectacle, présidé par le célèbre jazzman Glenn Ferris, remettra aux lauréats la somme de 3 000 euros, ainsi qu'une invitation à l'édition 2009 du festival. « L'année dernière, une première expérience a montré l'opportunité, pour les groupes du tremplin, d'établir des contacts avec les nombreux programmeurs présents au festival ». Bref, une bonne opération pour tous...

Dossier de candidature et renseignements :
Festival Musiques de Rues - 10, avenue de Chardonnet - tél. 03 81 50 00 10 - www.musiquesderues.com

L'avenir de la gare Viotte

AMENAGEMENT. L'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse à Besançon, c'est pour 2011-2012. C'est-à-dire pratiquement demain.

Impossible d'aborder le dossier LGV sans parler de la nécessaire transformation de la gare Viotte en un pôle d'échanges multimodal où cohabiteront harmonieusement arrivées et départs en TGV et grandes lignes, trains express régionaux (TER), cars départementaux et régionaux, transport collectif en site propre, bus, voitures, deux-roues et piétons. Pour être dans les temps, de la synthèse des premières discussions engagées en 2000 et des dernières études en cours, devra se dégager au premier semestre 2009 un projet partenarial abouti qui engagera, au plan financier notamment, la SNCF, RFF (Réseau ferré de France), la Ville, la Communauté d'agglomération, le Département et la Région. Les partenaires travaillent à faire converger les points de vue et à mettre au point le projet qui permettra d'ouvrir la gare au nord - demain, on pourra très bien rejoindre les quais ou l'espace voyageurs depuis les rues de Vesoul et Nicolas Bruand -, d'aménager un véritable parvis de plain

avec l'avenue de la Paix au Sud et de développer un nouveau quartier. Inscrite parmi les projets majeurs de la nouvelle mandature en terme d'urbanisme, la reconfiguration de la gare se doublera, en effet, de l'émergence d'un quartier nouveau (bureaux, hôtellerie, logements...) qui pourrait accueillir également un équipement de prestige comme, par exemple, un centre de congrès. Le tout en aménageant une petite dizaine d'hectares de terrains appartenant à la SNCF et à RFF. Cette projection, loin d'être arrêtée, concourra au renforcement de la ville tel que les élus l'ont validé l'an dernier à travers le projet "Besançon 2020". Elle contribuera également à transformer la gare Viotte en une authentique gare TGV, complémentaire de celle Besançon - Franche-Comté à Auxon.



▶ BIENTÔT UNE VRAIE GARE TGV EN CŒUR DE VILLE.

Le réflexe Proxim'Social

ISOLEMENT.

Anticipant sur la loi de prévention des risques liés à la canicule et à l'isolement, la municipalité de Besançon a mis en place dès janvier 2004 un dispositif à l'intention des personnes que la solitude ou la perte d'autonomie rendent vulnérables. La cellule Prévenance du CCAS, à travers le service Proxim'Social, et grâce à un réseau de partenaires comme la délégation locale de la Croix Rouge, ADPC (Association départementale de protection civile) ou encore les bailleurs sociaux, propose une série d'actions visant à réduire la solitude ou les difficultés auxquelles les personnes âgées ou atteintes de handicap sont confrontées.

La Légion d'honneur pour Paulette Guinchard

DISTINCTION.

▶ POUR PAULETTE GUINCHARD, « LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, L'ENVIRONNEMENT ET LE SOUTIEN AUX PERSONNES ÂGÉES SONT LES OBLIGATIONS POLITIQUES LES PLUS IMPORTANTES. »



C'est une petite foule d'intimes qui entourait Paulette Guinchard, le 20 mai dernier au Conseil général. Parmi eux, le maire Jean-Louis Fousseret et son prédécesseur, Robert Schwint, le préfet, la présidente de Région et le président du département, de nombreux élus, des amis, la famille. Et Martin Hirsch, qui a remis la Légion d'honneur à celle qui fut députée, syndicaliste, militante, adjointe au maire chargée de l'intercommunalité et Secrétaire d'Etat aux personnes âgées dans le gouvernement Jospin. Avant de lui remettre la plus haute distinction de la Nation, le Haut commissaire aux Solidarités actives a rappelé le parcours admirable d'une personnalité désintéressée, dont l'action compte et a compté dans le paysage social du pays, saluant celle « qui a rendu ses lettres de noblesse à l'engagement civique, politique, associatif, régional et national. »

Une équipe opérationnelle 7 jours sur 7, pendant la canicule, a pour mission de leur rendre visite, de les aider gratuitement dans leur quotidien. Souvenons-nous qu'en 2003, la forte vague de chaleur avait entraîné directement 15 000 décès.

Rappelons également que 34 % des seniors ne sortent plus de chez eux, que 31 % ne sortent que s'ils sont accompagnés, que 6 % sont en fauteuil, que 51 % ont besoin d'une aide à domicile et que 12 % n'ont pas ou plus de contacts familiaux... C'est auprès de ce public-là que le dispositif "Vigilance et alerte" est absolument indispensable. Pour bénéficier de ses actions diverses et personnalisées, il convient de se signaler à Proxim'Social par l'intermédiaire du n° gratuit 0 805 01 25 30, ou de faire connaître, avec son accord bien entendu, un parent, un ami, un voisin, qui vit seul.

Proxim'Social 0 805 01 25 30.

GRUPE UMP



Les jeunes Bisontins en difficulté ont droit à une deuxième chance !

L'insertion des jeunes constitue un problème persistant de notre société, problème auquel Besançon n'échappe pas : le taux de chômage des jeunes est le double du taux moyen, et dans certains quartiers il avoisine même les 25 % comme à Planoise. En dépit des nombreuses initiatives et mesures prises pour remédier à cet état de fait dans notre pays, cette situation inacceptable perdure. C'est pourquoi le Gouvernement sous l'égide du haut commissaire aux solidarités actives s'inscrit dans une démarche de réflexion globale et d'action dans le cadre d'un Grenelle de l'insertion. Spécifiquement dédié à l'insertion des jeunes, le dispositif "défense deuxième chance" est un élément de réponse pragmatique qui a démontré son efficacité. Il propose à la fois : une formation comportementale, une remise à niveau scolaire et une formation professionnelle. Il s'adresse à des jeunes garçons et filles, de 18 à 21 ans, qui ont quitté le système scolaire sans qualification et se retrouvent en rupture avec la société ; il leur offre une nouvelle chance pour s'insérer. Cette chance est réelle et avérée car 70 % des jeunes l'ayant tentée ont trouvé un emploi à l'issue et ont

pu se réinsérer durablement. Besançon dispose des atouts nécessaires à l'installation d'un centre à même de dispenser cette formation : ville de garnison, encadrement et locaux d'origine militaire disponibles. Aussi rédactrice d'un rapport parlementaire intitulé : "défense deuxième chance, une réussite pour les jeunes en difficulté" et convaincue de la pertinence de cette démarche d'insertion, j'ai proposé au maire de Besançon de développer un tel centre de formation pour les jeunes bisontins. 23 centres de la "deuxième chance" sont déjà implantés en France dont un dans la ville voisine de Belfort et rencontrent un franc succès ; comment dès lors comprendre que le maire ait balayé cette proposition d'un simple revers de main ?



Françoise BRANGET
Député du Doubs
Conseillère municipale
francoise@branget.com

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Des quartiers à la ville

Fort de l'expérience de la gestion d'un conseil de quartier pendant douze années et à la fois mère de famille et femme active, la vie de quartier a toujours eu pour moi une grande importance. C'est là que doivent se concentrer les ressources nécessaires à la vie quotidienne ; garde d'enfants, écoles, activités périscolaires, transports, commerces, services, etc. Les quartiers, petites entités humaines, s'inscrivent naturellement dans le concept de développement durable où urbanisme et transports, développement économique et socioculturel permettent de créer des liens intergénérationnels et de la cohésion. Je suis particulièrement attentive à l'autonomie de déplacement, tant pour les enfants et leurs parents, que pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, mais aussi à cette jeunesse qui a besoin de repères pour

entrer dans la vie d'adulte : grâce à la formation mais aussi à l'emploi. Nous souhaitons que davantage d'entreprises s'implantent sur Besançon. Je suis attentive également aux grands déplacements urbains et interurbains, LGV Rhin-Rhône, et grands axes routiers. Une ville où il fait bon vivre, c'est une ville où la qualité de vie procèdera de son développement économique.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Société civile
Groupe UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Le MoDem, le pouvoir d'achat et la modération fiscale

Le super 95 à 1,42 €, prix alimentaires + 3,9 % en 1 an, inflation autour de 3 %, sans parler des déficits à financer : sécu (- 12 milliards), commercial (- 43 milliards) et budgétaire (- 1 200 milliards) et l'évasion fiscale par dizaines de milliards d'euros. Le pouvoir d'achat des Français va donc être amputé en 2008 car les salaires progresseront lentement cette année (public : + 0,8 %, privé : + 3,1 %) et les retraites ne suivront pas (1,9 %). Tous les acteurs publics vont devoir gérer avec sagesse leurs recettes, donc nos impôts. Besançon a opté pour une augmentation de ses taux égale à 0 % pour les 3 impôts locaux en 2008, mesure que le MoDem a bien sûr votée. Mais attention, cela ne veut pas dire que les impôts locaux ne vont pas augmenter. Car les impôts évoluent selon les taux décidés par la ville, mais aussi selon la variation des bases (assiette de l'impôt), fixée par une commission locale, puis votée par le parlement chaque année. Et en 2008, les bases sont en augmentation de 2,9 %, donc les impôts des Bisontins vont donc augmenter de 2,9 %, alors que la ville a maintenu ses taux à 0 %.

Si l'on calcule en euros, les chiffres sont encore plus parlants : de 2002 à 2008, la somme des impôts collectés annuellement au titre des 3 taxes (habitation, foncière bâtie et foncière non bâtie) est passée de 51 430 929 euros à 63 371 332, soit une évolution de 23,21 %, deux fois plus forte que l'inflation (11,35 %). Alors, le MoDem propose d'adopter le principe suivant : le volume collecté des 3 taxes (taux + base) ne peut augmenter plus vite que l'inflation, à périmètre de compétences égales bien sûr : l'économie d'impôt en 2008 aurait été de 63 371 332 - 57 268 339 = 6 102 993 euros. Voilà comment rendre 6 millions d'euros de pouvoir d'achat aux Bisontins en 2008, 36 millions sur un mandat de 6 ans, environ 900 euros par foyer fiscal.



Philippe GONON
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Un soutien financier conséquent pour les associations

Quelle place doivent tenir les associations dans la vie publique ? Cette question est au cœur de toute action publique et se pose à chaque responsable politique. Pour les élus du groupe socialiste et républicain et en premier lieu le maire de la ville, le mouvement associatif est un acteur essentiel du "mieux vivre ensemble" à Besançon. Dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale, notre majorité a décidé de soutenir 257 projets dans différents domaines tels que l'accès à l'emploi, l'éducation, la culture ou l'égalité des chances pour un montant de près de 4 M€. Cet engagement financier marque une progression de 380 000 € par rapport à 2007, soit une augmentation de 12 %. C'est là une volonté forte de notre équipe municipale de doter les quartiers les plus en difficultés de moyens supplémentaires afin que leurs habitants puissent être acteurs et y vivre mieux. Néanmoins de grandes incertitudes concernant l'engagement financier de l'Etat apparaissent avec par exemple une réduction de plus de 50 % du Fonds interministériel de prévention de la délinquance soit plus de 100 000 €. Notre majorité s'inquiète de la réduction des financements consentis par l'Etat en direction de certains acteurs associatifs, déjà fortement fragilisés dans le cadre de réorientation de la politique gouvernementale. Les acteurs associatifs peuvent compter sur le groupe socialiste et républicain pour défendre leurs projets synonymes de "bien vivre ensemble dans notre ville".



Abdel GHEZALI
Adjoint au Maire
Délégué à l'Animation socio-culturelle et vie des quartiers

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



Pour un Cancéropôle au service de tous !

Il est possible aujourd'hui, avec la création de l'Institut Fédératif Régional de faire à Besançon, un grand pas pour lutter contre le cancer. Le Cancéropôle devra pour cela dépasser les missions sensées être les siennes : "dépister, diagnostiquer, traiter". Il faut aussi sortir de la société cancérogène qui est la nôtre : 70 % des cancers ont une origine environnementale, dans la vie courante comme sur les lieux de travail. Le Cancéropôle doit comporter une unité de recherche permettant l'analyse des facteurs de risque, de dangerosité des produits, de certains modes de vie, de consommation ou de production. Il doit travailler également en amont de la maladie et inciter à une vraie prévention. Ce serait un investissement économique, social et humain plus rentable que la seule inflation des moyens consacrés à la médecine curative. Besançon doit relever ce défi sur les causes en promouvant une recherche épidémiologique pour tout cancer déclaré, permettant

de déboucher sur des actions préventives. Le Cancéropôle ne devra pas se résumer à une pépinière d'entreprises visant à rentabiliser la recherche sur la maladie. Nous voulons tous des médicaments performants, mais nous voulons plus encore éviter le cancer qui doit cesser d'être considéré comme une fatalité, voire comme un précieux facteur de croissance économique. Nous devons réagir ensemble pour que Besançon, grâce à ses chercheurs, son université, s'attaque à la racine du mal ; le Cancéropôle doit s'engager sur cette voie, en trouvant les moyens financiers, matériels, humains pour la recherche préventive, seule solution pour réduire le nombre de cancers.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Déléguée à la santé, hygiène et prévention sanitaire
Gauche Altermondialiste et Ecologique

Tél. : 03 81 61 51 16 - Fax : 03 81 87 80 41

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Grands projets et dialogue...

Femmes et hommes de bonne volonté, tous animés d'une même passion d'agir pour Besançon, les élus nouveaux sont arrivés ! De grands projets développés pendant la campagne des élections municipales se dessinent. Ils vont susciter beaucoup d'échanges avec les bisontins : usagers, commerçants, résidents, acteurs socio-professionnels..., toutes les composantes d'une ville qui grandit et veut se donner les outils d'une Capitale Régionale innovante et ambitieuse. Dans les mois qui viennent, de nombreuses rencontres permettront à chacun d'exprimer ses craintes, ses réticences, ses attentes sur chacun des grands chantiers qui vont modeler notre futur. Elles donneront aussi aux élus l'occasion d'expliquer leurs choix et d'exprimer des convictions. Convaincre passe d'abord par le dialogue et le progrès

vient souvent de la confrontation raisonnée et respectueuse de tous les points de vue. Les élus de la Société Civile du groupe majoritaire seront attentifs et participatifs à cet exercice important de notre démocratie locale : témoins objectifs de changements nécessaires et acteurs engagés au service de tous. C'est en équipe que nous aurons, demain, à faire les choix qui devront placer Besançon résolument et durablement dans le XXI^{ème} siècle sous le signe de la modernité.



Nicole WEINMAN
Adjointe au maire
Société Civile groupe majoritaire

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

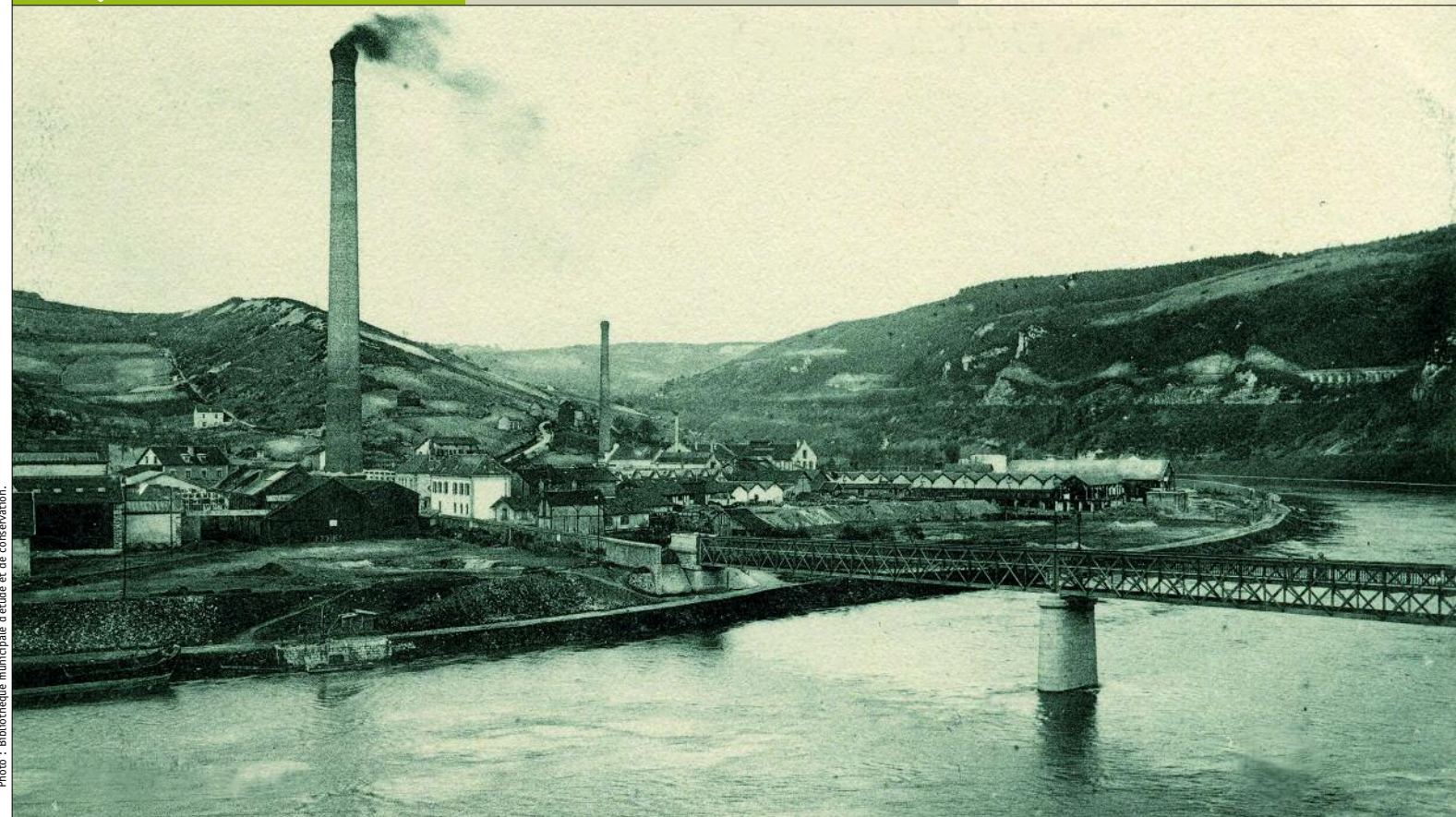


Photo : Bibliothèque municipale d'étude et de conservation



« Avec toujours le Doubs millénaire pour compagnon. »

A D'UN PONT À L'AUTRE, D'UN SIÈCLE À L'AUTRE, LE QUARTIER A BIEN CHANGÉ.

Les Prés-de-Vaux d'hier et d'aujourd'hui

Entre friches industrielles et espaces verts, le quartier ne fait guère parler de lui. En attendant de futurs aménagements...

Nul besoin de se lancer dans de grandes recherches pour remonter aux origines de l'appellation Prés-de-Vaux qui, tout simplement, signifie "prés dans la vallée". Et, de fait, le secteur a très longtemps été réduit à une vaste étendue réservée aux animaux. Avec à la clé de nombreux conflits au cours des siècles qui se réglèrent parfois au tribunal. Comme en 1762 où un arrêt du Parlement limita à un tiers de la superficie totale la portion de prairies pouvant être réservée pour les regains, et autorisa la libre pâture sur les deux tiers restants pour les propriétaires de troupeaux de Besançon et Bregille. Avant de connaître à la fin du 19^e siècle une impressionnante mutation sociale et industrielle, les Prés-de-Vaux sont cités à plusieurs autres reprises dans les livres d'histoire locale : en septembre 1289 lorsqu'il est fait mention d'une occupation des lieux par les troupes d'Othon IV de Bourgogne, alors en conflit avec Rodolphe de Habsbourg ; en 1775 avec le futur général napoléonien Jean-Baptiste Kléber, incar-

cé quelques jours après y avoir remporté un duel pour l'honneur ; en 1790, afin de prévenir d'éventuelles révoltes, il fut décidé au niveau municipal de créer des ateliers de charité dont l'un employa nombre de chômeurs à la réfection de chemins. Une occupation très temporaire puisque l'entrée en guerre début 1792 contre l'Autriche ne tarda pas à mobiliser tous les bras disponibles pour l'aménagement et l'entretien d'ouvrages militaires. L'implantation en 1890 par l'industriel d'origine alsacienne Weibel d'une seconde papeterie (après celle de Novillars) qui compta jusqu'à 600 employés donna le signal d'une profonde mutation confortée très vite par l'installation en 1892 d'une fabrique de soieries artificielles utilisant le procédé mis au point en 1884 par le Bisontin Louis-Marie Hilaire Bernigaud de Chardonnet. En une dizaine d'années à peine, le quartier avec ses chemins multiples (Vallon, Plainechaux, Fourchu, Echenoz Saint-Paul...) avait perdu une bonne partie de son caractère champêtre sous le regard parfois condescendant des membres de la bourgeoise Société nautique créée en 1865 avant d'être rebaptisée Sport nautique Bisontin en 1901, qui canotaient régulièrement sur le Doubs. Pour rejoindre la Boucle, promeneurs, travailleurs et rares habitants du secteur n'avaient d'autre choix alors que d'emprunter le pont de Bregille,

en bois à l'origine en 1689 puis en pierre dès 1837. Par la suite, trois autres ponts autorisèrent également une liaison entre les deux rives. Le plus en aval, entièrement métallique est encore utilisé par la SNCF pour la ligne Besançon-Morteau-Le Locle. Actuellement en chantier, il se dévoilera cet été repeint de gris, bleu et blanc. Un peu plus haut, pratiquement à hauteur de l'imposant immeuble "Le Chardonnet" édifié en 1961 (12 étages et 50 appartements), le pont de Chardonnet ou "pont blanc" a longtemps servi pour relier grâce à une draine le port fluvial de Rivotte à divers lieux de stockage aux Prés-de-Vaux. De là vient peut-être la dénomination Port-Joint donnée à la petite artère unissant la rue des Fontenottes à l'avenue de Chardonnet. Aujourd'hui réhabilité et réservé aux piétons et deux-roues, le pont a été doté d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, l'étroite passerelle dite des Prés-de-Vaux (auparavant passerelle des Soieries) permet aux marcheurs et aux cyclistes de traverser le Doubs à hauteur de la place Charles Guyon, du nom du premier directeur de la Rhodiacéta, pour gagner la Vélouroute, côté Malate, grâce à l'aménagement par la Ville d'un escalier.

Etiré, très étiré, au pied du vert Bregille vigneron des siècles passés jusqu'au bout du chemin sans issue de Charmarin aux portes de Chalèze, avec toujours le Doubs millénaire pour fidèle compagnon, le secteur a su préserver, selon René Bagatella, un véritable esprit village. « *Le succès jamais démenti, par exemple, du repas annuel des seniors en atteste. Ici, à la moindre occasion, nous aimons nous retrouver* », commente l'ex-président du Comité de quartier, fidèle des lieux depuis 48 ans. Les boulistes qui, souvent, investissent un petit terrain jouxtant la maison de l'Amicale des anciens de Rhône Poulenc Textile, aux abords du transformateur EDF (anciennement Pétroleries), seront de son avis. Tout comme ceux qui, depuis peu, retrouvent une seconde jeunesse en rivalisant d'adresse sur le jeu de quilles flambant neuf aménagé à côté de la Maison de quartier (ex-maison Déciron puis locaux du comité d'entreprise de la Rhodia) qui abrite également le siège des 220 foot-



A LA GRANDE SATISFACTION DES ANCIENS, LES QUILLES ONT FAIT LEUR RETOUR.

balleurs et dirigeants bénévoles de l'Union sportive des Prés-de-Vaux. Avec l'aide de la Ville, qui a fourni le matériel, et l'huile de coude d'une poignée de bénévoles courageux, le souhait des nostalgiques de cette discipline en voie de disparition a été exaucé. « *Ce clin d'œil au passé nous permettra sans doute d'attirer et de fidéliser de nouveaux membres*, se félicite son successeur Robert Messmer. *C'est un plus offert à la centaine de familles qui nous font confiance en prenant part à nos diverses activités comme la gymnastique douce ou soutenue, le kung fu, le club photo, l'écriture ludique, les conférences, l'exposition de dons cachés ou encore notre brocante de la fin septembre qui fêtera son 10^e anniversaire. Sans oublier la co-organisation du Besathlon avec l'ASPTT et le SNB dans lequel nous nous investissons beaucoup* ». Pour informer ses adhérents et le reste des habitants, le Comité publie cinq fois par an sous la direction de Michel Colin son journal "L'écho des Prés-de-Vaux". Un lien apprécié par toutes les générations qui y trouvent

DES BÂTIMENTS À L'ABANDON ET TAGGÉS :
L'AUTRE VISAGE DES PRÉS-DE-VAUX.



informations utiles, conseils jardinage, mots croisés mais aussi "coup de gueule" comme dans le dernier numéro à propos de la restructuration de l'école primaire, chemin du Vallon. Nul doute alors que l'implantation future sur l'ancien site Bolloré Energie de la Salle des musiques actuelles (SMAC), appelée à composer avec la future Cité des arts, sur la rive opposée, un pôle culturel à la dimension d'une capitale régionale digne de ce nom, fera l'objet de nombreux articles. Agrémentée d'espaces verts, d'aires de jeu et de cheminements divers, la SMAC, avec ses salles de diffusion, ses bureaux, ses espaces de répétition, contribuera à revitaliser un quartier qui héberge certes la Banque alimentaire et le collectif Musiques de Rues mais souffre d'un cruel déficit d'enseignes commerciales à l'exception, par exemple, du restaurant "Chez Jane", du complexe de nuit "La 8^e Avenue" ou encore d'"Utinam" de Philippe Lebru, créateur d'horloges contemporaines. Retardée par des problèmes administratifs, l'ouverture de cet équipement se doublera par la suite de la réalisation d'un projet de reconversion globale portant sur 20 hectares au total. Ambitieux au plan qualitatif et exemplaire au plan environnemental, l'aménagement envisagé, rendu possible sous condition par la nouvelle carte réglementaire du PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation), accueillera en particulier des logements, locatifs ou en accession à la propriété, et des commerces. De quoi rajeunir un périmètre où le fantôme de la Rhodia rôde toujours et, avec lui, la nostalgie d'une époque où, dixit Annie Verdy, ancienne salariée et syndicaliste, « l'usine, c'était le quartier

et *inversement* ». En attendant, l'immense friche industrielle n'en finit pas de mal vieillir depuis 1982 entre ses cuves rouillées, sa "cathédrale" historique, ses bâtiments abandonnés, théâtre parfois d'événements tragiques (décès accidentel d'un jeune garçon en 2005 ou incendie de Superfos en 1995). Au niveau de la Ville, les projets d'avenir ne manquent pas mais leur avancée s'est heurtée régulièrement à des obstacles juridiques à rallonge sur lesquels la collectivité n'avait que peu de prise. Le choix récent d'un projet parmi trois distincts présentés par des équipes d'aménageurs, à l'issue d'un processus de réflexion d'une année, souligne l'engagement stratégique de la municipalité concernant le devenir de ce site emblématique. Plus tard viendra le temps des démolitions, de la dépollution et de la concertation avec les habitants. A quelle échéance ? Difficile à dire mais le fait d'être enfin entré dans une phase pré-opérationnelle fait souffler un vent d'optimisme. **P.I.**

ZOOM

Bibliothèque pour tous

Sur un site qui a compté jusqu'à 3 383 employés début 1969, ne subsistent plus aujourd'hui après l'épisode Rhodiéval que quelques entreprises (Megnin-Bernard, BGS, Spaleck...) et, directement issues, elles, de la défunte filiale de Rhône Poulenc, la SAM (société d'archivage moderne) et la bibliothèque. « *Le fonds de lecture a été mis en place par la commission culturelle créée après la grève de 1967* », se souvient Annie Verdy, sa responsable. *Sous l'impulsion en particulier de Pol Cèbe, il s'est développé avant de trouver refuge à l'étage de l'actuelle Maison de quartier. Certaines nuits, au changement d'équipes, vers 4 h du matin, une bonne cinquantaine de personnes en franchissaient la porte. A l'époque, on lisait beaucoup et l'envie de se cultiver était très forte* ». Malheureusement la longue et impitoyable lutte pour la préservation de l'emploi sur place allait par la suite mobiliser l'ensemble des énergies et plonger la bibliothèque dans un profond sommeil. En 1989, attristée de voir tous ces cartons de livres à l'abandon dans un coin, Annie Verdy, embauchée en 1969 comme ouvrière avant de terminer responsable du service formation, proposa de la relancer sur son temps libre. Dix-neuf ans



ENTRE ANNIE VERDY (AU 2^e PLAN)
ET LA BIBLIOTHÈQUE, UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI DURE.

plus tard, plus que jamais bénévole, elle partage toujours cette charge avec un plaisir évident au milieu de quelque 10 000 livres, BD et disques vinyles, impeccablement rangés et minutieusement archivés selon un code qui lui est propre. « *Je me sens bien dans cette environnement. Je vois défiler du monde et parfois même les petits-enfants de mes anciens collègues. L'école primaire voisine vient aussi régulièrement, tout comme les membres du Comité de quartier* », poursuit cette Grande Bisontine qui assure deux permanences hebdomadaires le mardi de 13 h 30 à 16 h 30 et le mercredi de 13 h 30 à 17 h 15. Installée gratuitement dans les anciens vestiaires de l'usine B, place Guyon, la bibliothèque joue pleinement depuis des années son rôle de lien social. Jusqu'à quand ? « *Je suis inquiète, confie Annie Verdy, car 2008 coïncide avec l'épuisement du budget de fonctionnement alloué jusque-là par le comité de gestion des biens de l'ancien comité d'entreprise. Difficile dans ces conditions d'acheter de nouveaux ouvrages* ». Heureusement, il reste les dons de livres en bon état. Alors si le cœur vous en dit, n'hésitez pas !

Que les fêtes commencent !

Voici venu le temps de Ville en Fêtes et de ces grands rendez-vous où différents quartiers de Besançon font valoir leurs talents et leur créativité, où chacun est invité à prendre part et plaisir à des rencontres et des animations originales. Pour chaque événement, structures de quartier et associations se mettent en quatre. Dans la continuité de La Grette et de La Butte qui ont ouvert le bal fin mai en collaboration avec les Haras, la 4^e édition de Ville en Fêtes se déclinera tout au long du mois à commencer par la Fête du livre et de la presse de jeunesse de Palente du 2 au 7. Les randonnées (pédestres et cyclistes) et le repas champêtre de la Via Velotte prennent le relais le 8 juin après les animations et concert de la veille. Le 8, toujours, flâneurs du dimanche et curieux pourront faire leur Marché aux couleurs du monde à Saint-Ferjeux. Les 13 et 14, les forces vives de Montrapon-Fontaine-Écu accaparent le square Coluche tandis qu'aux Cras et aux Chaprais, l'ASEP organise le 13 une paëlla géante et son désormais traditionnel bal populaire rue Résal. Les 20 et 21, Planoise sort le grand jeu au parc urbain : stands, musiques et feux d'artifice promettent une spectaculaire entrée dans l'été. Du côté des Clairs-Soleils, la MJC convie la population à un concert-méchoû le 28 tandis que Battant et son « remue-ménage » plein de surprises clôturera les 28 et 29, un mois de juin où convivialité, rencontres et gourmandises sont reines.

Palente/Orchamps Floraison culturelle autour de la place des Tilleuls (du 2 au 7)

Partenaires associatifs, établissements scolaires, structures pour la petite enfance, professionnels de l'animation et de l'édition, artistes, auteurs, élèves (au total près de 1500 personnes) ont uni leurs talents pour que la 17^e fête du livre et de la presse de jeunesse soit, comme toujours, cette floraison culturelle où enfants, jeunes, parents et habitants peuvent venir faire moisson d'échanges, de découvertes, de grands moments de lecture et de beaux souvenirs. Autour de l'événement central du Salon du livre, organisé sous chapiteau du 4 au 7, spectacles en tous genres et pour tous publics, expos, ateliers créatifs familiaux, vente de livres d'occasion et séances de dédicaces rythmeront une semaine dédiée aux « Rencontres, belles et rebelles » qui ouvrent les yeux et les perspectives.



esprit de compétition, elles sont suivies par un repas champêtre. Le samedi, animations et démonstrations (kayak, free-style, les 20 ans de l'atelier musical, danses du 19^e siècle...) seront à l'affiche de 14 h à 20 h avant le concert en soirée du groupe rythm'n'folk Lizerne.

Rosemont/Saint-Ferjeux Voyager dans sa ville (le 8)

Le Comité de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux investit la place de la Bascule pour son chatoyant « Marché aux couleurs du monde », le 8 de 10 h à 19 h. Les associations locales, à vocation humanitaire pour la plupart, se rassemblent pour une journée entièrement consacrée à l'artisanat des quatre coins de la planète. Vente, dégustation de mets et de spécialités d'ailleurs, animations pour tous, ambiance musicale avec salsa, danses folkloriques et contemporaines : ce dimanche propose un véritable voyage en plein cœur de la ville.

Montrapon/Fontaine-Écu Une fête en jaune et bleu (13 et 14)

Pour l'organisation du 17^e festival, la Maison de quartier et l'APIM ont mobilisé le maximum de monde : écoles, commerçants, foyers-

logements, partenaires privés et publics, clubs et ateliers. Dès 17 h 30 le vendredi 13, tous dans la rue pour la Grande Parade des habitants, en fanfare et avec les échassiers de Facérique (rendez-vous Combe Haag). Le trio clownesque de la compagnie des Arrosés et son drôle de spectacle précéderont le concert de Toma Sidibé, à 20 h 30, pour une soirée de métissage musical. Le lendemain à partir de 14 h 30, c'est avec « Radinette » et la médiathèque que parents et enfants commenceront l'après-midi avant la grande foire, square Coluche de 16 h à 20 h. Puis pot pourri de tubes des années 60 à nos jours pour le bal en plein air avec le groupe Gala. Pour le final à 22 h, Lara Castiglioni nous plongera dans la féerie pyrotechnique de « Neige de feu ». À ne pas rater : les petits séjours au pays de la poésie enfantine avec l'expo du 3 au 21 que présente l'atelier du « Chaudron magique ».

Velotte ViaVelotte (7 et 8)

Quatre circuits en randonnée pédestre (de 2 h 30 à 4 h 30 pour le plus long de 15 km), deux autres en VTT (32 et 40 km) et enfin trois itinéraires en vélo doux (25, 32 et 50 km) : la 5^e ViaVelotte se déroule cette année les 7 et 8. Les activités, encadrées, sont programmées le dimanche dès 8 h pour certaines, au départ de la Maison de quartier : ouvertes aux adultes comme aux enfants, en dehors de tout



de la fête de Planoise, ce sont les musiques du monde et de rues avec des groupes pros et amateurs de 19 h 30 à 23 h 30, le vendredi 20. Le lendemain samedi, cinq espaces thématiques, de 14 h 30 à 18 h 30, accueillent toutes les passions et toutes les curiosités : un espace artistique (tatouages éphémères, mosaïque, contes, photos etc.) ; un espace jeux avec les Francas, Pari, Orbis et le comité de quartier ; un espace sportif (karaté, foot, badminton, nunchaku, carabines laser) ; un espace sonore avec détournement d'objets et fabrication d'instruments ; une scène ouverte à la danse, aux démonstrations et aux musiciens. En collaboration avec le Cylindre, le concert de clôture à 21 h sera l'œuvre du groupe marseillais Rai.na.rap. Après quoi, il n'y aura plus qu'à « allumer les étoiles » avec le feu d'artifice géant et musical.

Clairs-Soleils/Vareilles Les familles à l'honneur (27 et 28)

Ambiance cabaret pour l'inauguration de la fête de Vareilles - Clairs-Soleils prévue à 19 h le vendredi 27 autour d'un pique-nique général où chacun amène panier-repas et bonne humeur. Succèdera à 20 h la projection en plein air d'« Albums photos ». Quelles photos ? Suspense ! Il faut venir voir. Le samedi, le terrain et le gymnase du quartier accueillent un tournoi de foot. Rendez-vous à 13 h 30 pour le coup d'envoi. À 15 h 30, des animations à vivre en famille promettent un vrai après-midi de récréation intergénérationnelle, jusqu'à 18 h 30, heure à laquelle une scène s'ouvrira aux jeunes talents du secteur. Pour finir, venez passer une soirée savoureuse avec au menu : un méchoû sur fond musical.

Battant La fête en centre-ville, aussi ! (28 et 29)

La fête de Battant est la petite nouvelle de Ville en Fêtes. Elaborée grâce aux propositions des associations, des commerçants et des enseignants du quartier, elle se déroulera un peu partout, de la rue de l'École à la rue de la Madeleine, du square Bouchot aux quais. Elle sera l'occasion d'inaugurer officiellement l'espace tout récemment ouvert des Bains Douches, dédié aux associations et à l'animation. Un programme résolument éclectique, ponctué de temps forts, comblera tous les publics : la fête de l'école Arènes le samedi matin, des animations pour jeunes et moins jeunes (jeux géants, peinture, sculpture, activités manuelles...), l'opération portes ouvertes du musée de la Madeleine, des séances dédicace du livre d'Huguette Mille, une exposition d'œuvres vivantes... Et pour ceux qui aiment bouger, le tir à la corde sur le pont Battant, une balade relais en VéloCité, un concours de pétanque, des démonstrations de Tectonik ou encore la guinguette.

Chaprais/Cras/Viotte Soirée plein air avec l'ASEP (13, 14, 15)

C'est sur l'esplanade du gymnase, rue Résal, que l'Association Sportive et d'Éducation Populaire organise à partir de 19 h son bal populaire gratuit, en plein air et ouvert à tous. Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de réserver sa place à table pour le repas dansant (payant) aux saveurs de l'Espagne avec une paëlla royale (s'inscrire au 03 81 80 66 83).

Planoise Fête au melting parc (20 et 21)

Si du 16 au 19, le centre Nelson Mandela s'ouvre à tous avec expos, animations, buffets, goûters, spectacles pour enfants... le prolo-

Renseignements et détails des programmes à la Direction Vie des Quartiers - tél.03 81 61 51 11 ou www.besancon.fr

CHAPRAIS

Le miel et les abeilles

VISIblement le cru 2008 PROMET BEAUCOUP.

C'est pour leur double rôle de pollinisateur et de bio-indicateur, dans le cadre d'une convention signée entre l'Union nationale des Apiculteurs de France et la Ville de Besançon, que six ruches ont été installées en avril 2007 près des jardins familiaux d'Isebart. Dès l'été dernier, le Syndicat Apicole du Doubs a extrait une première récolte de miel, ensuite conditionné en pots de 125 g. En référence à la devise de la ville Utinam (Plût à Dieu), il est baptisé Butinam et, année Vauban oblige, le cru 2007 se nomme Cuvée Vauban.



La récolte 2008 est programmée sur l'Esplanade des Droits de l'Homme, le samedi 14 juin de 10 h à 17 h, de sorte que tout le monde ait la chance de pouvoir assister à cet événement et de repartir avec son petit pot de miel. Des ateliers pratiques, des

stands de découverte et de dégustation permettront d'en savoir plus sur ces petites sentinelles de l'environnement qui, en assurant 80 % de la pollinisation des plantes, participent à la sauvegarde et au développement de la biodiversité végétale.

PLANOISE

Le système solaire dans ma ville

UNE CLASSE TOTALEMENT INVESTIE DANS UN PROJET PASSIONNANT.

Ce projet, porté à bout de bras par la classe de 5^e SEG-PA du collège Diderot, a tout d'abord fait l'objet d'un appel à concours. Une opération d'envergure nationale initiée dans le cadre de la 3^e édition de la manifestation « Faites de la science ». Pour ces élèves et leurs professeurs, c'est avec l'aide d'un intervenant extérieur qu'il a fallu établir l'emplacement des planètes à l'échelle de la Ville et concevoir une maquette. Un travail qui oblige à une réflexion sur les calculs de proportionnalité tout en respectant distances et diamètres. Depuis le mois de janvier ce projet de vulgarisation scientifique donne du sens aux cours de mathématiques. Prise de contact et échanges, recherche d'informations et réalisation d'une fiche explicative pour chaque planète, il s'agit de bien respecter le cahier des charges. Durant une semaine, une installation faite de maquettes et de panneaux d'illustration prend place dans la ville à partir de données d'origine sur le système solaire. Éveiller la curiosité scientifique mais aussi élaborer des documents d'information, c'est toute la démarche de ce projet valorisant pour les



enfants qui donnent ici à découvrir à tous les Bisontins. Expos itinérantes « Faites de la science » du 3 au 9 juin Pour tout savoir : <http://sciences.univ-comte.fr>



MONTRAPON

Bassin de stockage à l'horizon

BIENTÔT SOUS CE GIRATOIRE GÉANT, UN BASSIN DE 12 000 M².

besoins importants de stockage dans le quartier Montrapon, à hauteur du giratoire boulevard Churchill – route de Gray. En conséquence, il a été décidé de construire un bassin enterré en béton armé et d'une capacité de 12 000 m³ sous ce même rond-point. Intégrant toujours la volonté de perturber au minimum la circulation, les travaux, qui ont démarré en avril par la suppression de la canalisation de gaz traversant le giratoire, se poursuivront en juillet avec le déplacement d'une canalisation d'eau empruntant le même chemin, puis, à l'automne, avec le lancement du chantier de construction du bassin lui-même. Le renforcement des réseaux d'assainissement sur une partie des avenues de l'Observatoire et Léo Lagrange, de la route de Gray et du boulevard Churchill, ainsi que sur la totalité de la rue Galilée, sera réalisé courant 2009 et, si le calendrier prévisionnel est respecté, la livraison finale interviendra au 2^e semestre 2010.

Afin de limiter les phénomènes de saturation du réseau d'assainissement et de débordement des effluents sur les chaussées, source de gêne pour les usagers et de rejets en rivière, la Ville a recensé les besoins en terme de réalisation de bassins de dépollution et de stockage ainsi que de renforcement des canalisations existantes. Les études de modélisation en cours ont permis de définir des

SAINT-CLAUDE

Le retour de la braderie



Les amateurs de braderies vont être comblés : les vendredi 6 et samedi 7 juin marquent en effet le retour de la braderie de Saint-Claude, interrompue depuis plus de cinq ans. Tout le quartier est concerné par cet événement organisé par l'association des commerçants : une grande partie de la rue de Vesoul jusqu'à l'enseigne de la Foir'Fouille, les rues Jean Wyrsh et des Grands Bas mais aussi toutes les rues perpendiculaires. « Le quartier a beaucoup évolué ces dernières années en terme de commerces, explique Albert Cramaro, président de l'association des commerçants.

C'était le moment de relancer cette manifestation qui fonctionnait bien et qui permet au public de faire d'excellentes affaires car nous cassons nos prix. » Plusieurs commerçants non sédentaires d'articles non vendus dans les magasins du quartier (sacs à main, lingerie, articles de sport etc.) seront également présents durant ces deux journées.

Contact : Albert Cramaro au 03 81 50 30 79.

CHAPRAIS

Nocturne cycliste et animations

La nocturne des Chaprais réunit depuis six ans une soixantaine de coureurs régionaux... et une foule de spectateurs, éparpillés tout au long d'une boucle dans les rues du quartier, qui inclut notamment une partie de la rue de Belfort et l'avenue Carnot. Organisée vendredi 6 juin par le Besançon Racing Club Cycliste et l'association des commerçants des Chaprais, cette 7^e édition s'élancera à 20 h 30. Au total, les participants devront accomplir 70 tours, soit environ 1 h 45 de course avant la traditionnelle remise des prix. Cette épreuve toujours très spectaculaire est l'occasion pour les commerçants de proposer plusieurs animations dont un petit parcours cycliste pour enfants à 19 h ou encore, place de la Liberté dès 16 h 30, un grand jeu-quizz sur les épreuves cyclistes et de nombreux lots à gagner... dont un vélo comme 1^{er} prix !

Contact : Guylaine Levieux au 06 08 49 71 88.



LIVRES

Belles et rebelles, histoires de rencontres

LE SALON DU LIVRE : UN DES TEMPS FORTS DE LA FÊTE POUR PETITS ET GRANDS.

Aperçu Autour de la place des Tilleuls, de la MJC Palente et de la bibliothèque municipale de quartier, la 17^e Fête du Livre évoquera cette année, du 2 au 7 juin, des histoires de rencontres, de belles histoires et de belles rencontres, celles qui transportent à la découverte des autres ou de soi-même, celles qui changent la vie ou font grandir...

Exploration de la littérature de jeunesse, cette semaine propose une série d'expositions (dessins, collages et illustrations réalisés dans le cadre des stages Jeunes de la MJC), des ateliers ouverts aux enfants et à leurs parents (écriture, jeux dansés, découpage artistique, sculpture, lecture, cuisine, maquillage, technique de l'impression etc.) pour lesquels animateurs, comédiens et artistes prêtent leurs talents. Ces séances d'initiation d'une heure (sur inscription), programmées principalement le mercredi et le samedi, s'adressent à un public familial, de même que les huit spectacles, en forme de contes, de lectures, de déambulations ou de pièces, qui font souffler un vent de poésie, de réflexion, d'amour et de rébellion sur ce début d'été. À propos de pièce, l'écrivain américaine Suzie Morgenstern donnera, après deux ans de tournée, la dernière représentation de ses *Confessions d'une grosse patate* (le samedi 7 à 15 h). L'événement majeur de la Fête demeure le Salon du livre et de presse de jeunesse qui accueille pour cette édition 2008 treize auteurs ou illustrateurs, dont Bernard Friot, parrain fidèle de la manifestation, Christian Maucler, dessinateur de BD pour ados et adultes, ou encore Philippe Godard, auteur d'essais, directeur de collections chez Syros, qui replace l'engagement au cœur de ses écrits pour la jeunesse. Un chapiteau abritera des stands où libraires, éditeurs, auteurs viendront parler de leurs métiers. La nouveauté, c'est la vente de livres d'occasion par les jeunes qui souhaitent renouveler ainsi leur bibliothèque, et par la communauté des frères de Saint-Claude au profit d'Amnesty International. De

Philippe Godard, histoire d'engagement

Au secours, mon ado ne lit plus ! C'est Philippe Godard, auteur et directeur de la collection « J'accuse » chez Syros qui invite, avec Sandrine Mini, directrice des éditions Syros Jeunesse, professionnels et parents à s'interroger sur l'intérêt que les adolescents portent aux documentaires en particulier, à la littérature en général (débat le vendredi 6 à 18 h). Auteur de plusieurs essais politiques, directeur des collections documentaires aux éditions Autrement Jeunesse et de La Martinière, Philippe Godard écrit volontiers pour le public adolescent. Avec son dernier ouvrage, *Mai 68 : soyons réalistes, demandons l'impossible*, il défend l'idée que « penser qu'on peut écrire pour la jeunesse sans faire de politique est (...) un peu hypocrite ou très irresponsable ».



quoi trouver à prix cassé les petits trésors et les bons bouquins qui font les grands moments de lecture. Après l'inauguration le jeudi 5 juin à 18 h, le rendez-vous traditionnel du Grand Festin et des Lutins Festins clôturera la semaine par un dîner dès 18 h 30 et le spectacle de Nathalie Krajick *Te Dire*, à 22 h.

Contact : MJC Palente-Orchamps au 03 81 80 41 80.

Ouvrir des portes

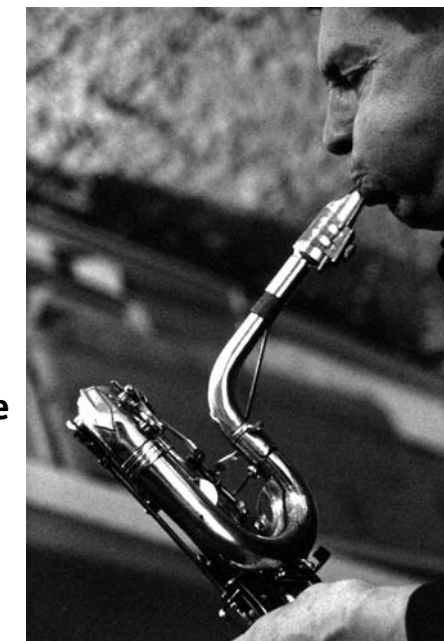
Pour l'animatrice comédienne Corinne Guillemin (au centre ci-dessous), le support « livre » est « idéal pour réunir parents et enfants et partager des petits moments de bonheur et de réflexion ». Elle a travaillé à partir d'une bibliographie ciblée avec une cinquantaine d'élèves de la maternelle Condorcet sur la notion des contraires : mots durs/ mots doux, polis/impolis, sages/pas sages... et organisé des petits-déjeuners familiaux les mercredi et samedi matin à 9 h 30. Au niveau de la crèche de Palente, de l'antenne Petite Enfance et de la ludothèque des Francas, elle a invité parents et petits à venir parler de leurs passions, de leur façon de les transmettre et de les relier à la lecture. Ces deux projets jumeaux sont des exemples d'action autour de la lecture qui intègrent parfaitement la philosophie de la Fête du Livre de Palente. Les prises de vues, vidéos, enregistrements et dessins réalisés avec les enfants sont à découvrir... « dans les placards » de la MJC. Autant de portes à ouvrir...



MUSIQUE

Méridith, Louis, Anthony et les autres

À l'affiche
La 27^e édition de Jazz en Franche-Comté reste l'événement jazzistique et improvisé majeur de l'été.



L'association pour la promotion des musiques nouvelles et improvisées (Aspro-Impro), fidèle à ses engagements, poursuit contre vents et marées ses avancées en milieu audacieux et épanouissant. Pas facile donc d'exister et surtout d'être reconnu comme un événement culturel ouvert à tous les esprits curieux. Pourtant, celles et ceux qui depuis plus d'un quart de siècle jouent le jeu de la découverte, peuvent raconter la richesse de ces notes bleues. Fidèle à son habitude, Aspro-Impro identifie les lieux riches en patrimoine architectural en région. Comme c'est sa vocation, l'association fait la part belle à la création. Avec des musiciens historiques du jazz contemporain comme Anthony Braxton, dont ce sera l'unique concert en France, ou des musiciens majeurs et incontournables, tel Louis Slavis, figure de proue du festival. Faire connaître les nouvelles tendances en laissant de la place à la déferlante des musiciens improvisateurs, voilà aussi l'une des missions que s'est imposée Aspro-Impro, en proposant quelques concerts gratuits, histoire de se familiariser en douceur. Du moins pour ceux et celles qui auraient manqués les autres rendez-vous comme Musiques Libres à l'automne et les Petites Formes tout au long de l'année. Pour être complet du point de vue artistique et pendant la semaine bisontine du festival, à noter en collaboration avec Le Pavé dans la Mare une installation du plasticien Raphaël Galley au Kursaal, baptisée Structures mouvantes.

27^e Festival jazz et musique improvisée en Franche-Comté – du vendredi 13 au samedi 28 juin – renseignements et réservations : Aspro Impro, 3 rue d'Alsace – Fnac, Carrefour, Géant, Les Sandales d'Empédocle et billetterie à l'entrée des concerts – www.aspro-impro.fr – programme complet à Besançon dans l'agenda Sortir

BD

Irrévéréncieux Berth



photo © Limite Berthoud

Bon d'accord, c'est facile de se moquer mais avec Berth, il faut s'attendre parfois au pire. Depuis longtemps, ce Bisontin quadra, chauve, petit et fourbe dessine des personnages un peu blaireaux, un peu beaux. Des petits bonshommes en noir et blanc, parfois même en couleurs, toujours aux frontières de la caricature. C'est par dérision que Berth s'acharne à se délecter de toutes les misères

du monde. Un garçon peu fréquentable ? Pas sûr. Même si Berth ne fait pas systématiquement dans la dentelle, lui et son marqueur indélébile s'amuse en bande décimée à ricaner sur bien des sujets. Son parcours est jalonné d'étapes nécessaires à la prise de conscience d'une certaine évolution dans son graphisme. *Mon Quotidien, Spirou, Métal Hurlant...* Tout porte à croire que ce drôle d'oiseau possède un sacré talent. Il y a peu, à la question : pourquoi l'idée de ce recueil de dessins ? Il répondait : « *Je suis un dessinateur du temps présent ; je travaille souvent dans l'urgence et je n'avais pas vraiment envisagé de sortir ce petit condensé. Il y a tant de dessins en souffrance qu'il fallait bien un jour leur donner une seconde vie, une deuxième chance en quelque sorte.* » Sans souci de chronologie ni volonté de sortir un « Best of Berth », notre hérétique tape sur tout ce qui bouge en laissant libre cours à son coup de patte ravageur. Chacun en prend pour son grade. L'horrible Berth rigole de tout, il achève toutes les victimes sans exception. L'irrévérencieux Berth dégomme en bon franc-tireur graphique qu'il est devenu. Mais quand on écoute Bashung, Kat Onoma et Bowie, quand on possède l'intégrale du Label New Rose, on ne peut pas être foncièrement mauvais. Alors Berth, toujours prêt à traîner dans la boue de son trait épais tout ce qui est susceptible d'être respecté, continuera à dessiner des abrutis à long nez chaussés de semelles compensées.

C'est facile de se moquer - édition Le Chien rouge - CQFD

FESTIVAL

La Citadelle donne de la voix

En 2007, une seule journée de concert inter-collèges organisée dans la plus grande confidentialité avait été le détonateur du festival *La Citadelle chante* qui va durer toute une semaine. Cette manifestation va réunir par moins de 1 000 élèves des écoles primaires et secondaires, venus de Besançon et des environs. Le principe est d'amener les enfants à participer à un événement symboliquement fort en proposant à l'occasion de la semaine de la Fête de la musique un festival de chorales scolaires. C'est aussi pour l'ensemble des chanteurs la possibilité, et c'est une première, de restituer dans des conditions de concert, leur travail vocal de toute l'année. Au programme : une sélection de plusieurs chants, des moments collectifs, un orchestre à cordes, un pianiste ainsi que des pièces vocales, instrumentales et dansées. Une autre façon de découvrir les richesses du site de Vauban tout en valorisant les chorales !

La Citadelle chante, du lundi 16 au dimanche 22 juin. Renseignements complémentaires au 03 81 87 83 33

TWO TONE CLUB Now is the time ! (Productions Impossible Record)

Les Productions de l'Impossible présentent Two Tone Club, un gang ska retranché en région depuis maintenant une paire d'années.



Dans la rubrique ska 60's, early reggae, le Club marque avec ce troisième album plutôt réussi, de nombreux points. Two Tone Club, dans un genre en voie de disparition, réussit son pari. Celui d'intéresser fortement la scène ska internationale. Bien vu !

En savoir plus :

www.production-impossible.com

TASTE IN VIBES Move on (Productions Impossible Record)



Encore une nouveauté du label belfortain décidément très virulent. Dans une veine ska revival, les dix compositions résolument

originales de ce premier effort mélangent les instrumentaux servis par une section de cuivres ambitieuse et les titres chantés. Une voix chaude et suave, une rythmique impeccable, Taste in Vibes connaît la musique. Un album indispensable, frais et forcément conçu pour marquer les tympans et les esprits. Bien entendu.

En savoir plus :

www.production-impossible.com

MICHEL JEANNERET Familles, genres et espèces (Le cheval sur la langue)

Le label de la bête a encore frappé. Michel Jeanneret ouvre son album de famille,

tire les ficelles dans un mélange des genres où l'on distingue nettement certaines espèces en



voie de réapparition. Le Pontissalien folkeux accroche au bestiaire ses dernières péripéties. Il étale sa science des mélodies, creuse des brèches sonores au milieu des refrains. Du grain dans la voix, Michel Jeanneret alimente notre curiosité. Fidèle à ses histoires, à ses personnages et à ses amis musiciens, il saura tirer les conclusions qui conviennent.



REPORTAGE

Birmanie, rêves sous surveillance

« **Faites savoir au monde que nous sommes prisonniers dans notre propre pays** », c'est le message d'Aung San Suu Kyi, visage emblématique du mouvement démocratique birman, prix Nobel de la paix, que relaient deux photographes cinéastes documentaristes, la Bisontine Manon Ott et Grégory Cohen, dans *Birmanie, rêves sous surveillance* qui vient de paraître aux Éditions Autrement. « *Nous voulons faire connaître, faire comprendre la situation politique de ce pays et faire entendre la voix de ceux qui résistent.* » Membres fondateurs du collectif « Les yeux dans le monde » créé en 2003, Manon Ott et Grégory Cohen ont passé plusieurs mois en Birmanie à la frontière thaïlandaise. Ils en sont revenus avec ce livre reportage fait de photos noir et blanc, de textes, ponctué d'illustrations signées Mathieu Flammarion. Préfacé par Jane Birkin et Robert Ménard, prix de la Vocation décerné par la fondation Marcel Bleustein Blanchet, l'ouvrage raconte, sans voyeurisme, le quotidien d'un peuple victime de la dictature, de la censure, à travers une série de portraits. « *Nous avons rencontré des gens du peuple, des réfugiés, des artistes, des journalistes, des intellectuels de Rangoon. RSF, Amnesty International, FIDH et Info Birmanie ont entre autres soutenu notre projet.* » Une exposition et des événements culturels organisés en France, à Paris notamment, accompagnent la sortie du livre. « *L'expo a été conçue pour être itinérante ; pour l'accueillir, il suffit de nous contacter.* » À l'heure où la catastrophe climatique Nargis ampute le pays de dizaines de milliers d'âmes, le destin de la Birmanie, le pays aux dix mille temples, aujourd'hui sous séquestre militaire, est plus que jamais soumis à la violence et aux pires souffrances. Prise de conscience internationale ? Une priorité absolue !

Birmanie, rêves sous surveillance, Éditions Autrement – tél. 06 81 86 01 32

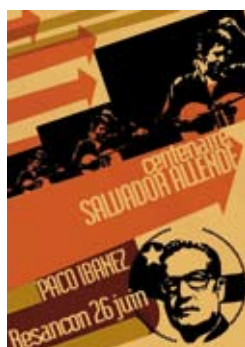
Sites : www.projet-birmanie.com et www.lesyeuxdanslemonde.org/manon.html

HOMMAGE

Salvador Allende, 1908-2008

Socialiste, élu président de la république du Chili en 1970 avant d'être renversé par le général Pinochet en 1973 et de se suicider, Salvador Allende Gossens aurait eu cent ans en 2008. Afin de célébrer l'évènement sous forme non pas de commémoration élogieuse mais de remerciement, l'association « Pablo Neruda siècle XXI », présidée par Francisco Daniels, organise trois jours d'hommage. Jeudi 26 juin, à 20 h au théâtre de l'Espace, un concert de Paco Ibanez, chanteur et guitariste espagnol, donnera le ton d'une manifestation qui, le lendemain au CLA (Centre de linguistique appliquée), à partir de 19 h 30, se poursuivra par un colloque en collaboration avec le Monde diplomatique sur le thème : « De Simon Bolivar à Salvador Allende, une révolution inachevée en Amérique latine. » Le soir, un dîner républicain réunira tous ceux qui le souhaitent à la Citadelle (participation : 20 €). Le samedi 28, pour la clôture, sera consacré à la présentation du livre « Vauban et ses successeurs en Veracruz ou l'influence de Vauban en Amérique latine » écrit par le Mexicain Francisco Munoz.

Renseignements complémentaires et inscriptions : 06 31 25 98 29 ou franciscodaniels2@hotmail.com



MIGRATIONS

Besançon tisse son histoire

Six mois après sa création par le CCAS en partenariat avec l'Université, le site collaboratif www.migrations.besancon.fr poursuit son travail de collecte. Le principe est simple, il suffit d'alimenter le site avec ses archives personnelles, ses histoires, ses souvenirs, des articles, des photos légendées ou des vidéos, comme le souligne Odile Chopard, chef du projet : « *tout nous intéresse ! Nous appelons tous les milieux sociaux, toutes les cultures, toutes les générations à nous prêter main forte pour, ensemble, écrire l'histoire de la population bisontine de 1800 à nos jours. Ce n'est que grâce à la contribution des particuliers, des associations de migrants, que l'on pourra retracer l'histoire de notre ville, en montrant la diversité des migrations et, de fait, de la population bisontine.* » Et puis le site s'est structuré : un comité éditorial et un comité scientifique



ont été créés, des groupes de travail thématiques (« les femmes dans les migrations », « les migrations étudiantes »...) se constituent, des initiatives voient le jour dans les Maisons de quartiers, dans les Espaces solidaires, les bibliothèques, pour recueillir toutes les informations, les documents et les témoignages. « *Nous pouvons accompagner les témoins pour que tout le monde puisse raconter son histoire.* » En effet, un accompagnement et des moyens informatiques sont à la disposition de tous.

Pour envoyer sa contribution : directement sur Internet (www.migrations.besancon.fr), en cliquant sur « racontez votre histoire » ; par courriel (contact.migration@besancon.fr) ; par courrier (CCAS, 9 rue Pablo Picasso BP 2039 25050 Besançon Cedex).



▲ LE GRAND ÉCART ENTRE POP ROCK ET ELECTRO, À CHAMARS LE 12 JUIN.

Un plateau de stars

En 20 années de mécénat musical, 6 millions de spectateurs ont déjà assisté aux concerts, gratuits, proposés par le Ricard SA Live Music. Après des "pointures" du show-biz comme Joe Cocker, les Rita Mitsouko, David Hallyday ou Peter Gabriel, place cette année à Maroon 5 et Martin Solveig ! Durant le très attendu et toujours spectaculaire concert Ricard SA Live Music, c'est une affiche détonnante qui attend le public comtois. En première partie, Lizzye, la gagnante du concours "Lance-toi en live" aura l'honneur d'interpréter, devant des milliers de spectateurs, son titre primé sur Internet. Heureux hasard pour cette jeune interprète de 20 ans, fan de... Maroon 5, car c'est à ce groupe originaire de Los Angeles qu'elle cèdera ensuite sa place. Maroon 5, cinq jeunes musiciens, amis d'enfance, enregistrent leur premier album à 17 ans. Arrivés à New York, ils découvrent

d'autres musiques, de nouvelles influences, hip hop, R'n'B, qu'ils décident bientôt d'intégrer à leur rock explosif... Dès la sortie d'un nouvel album, "Songs About Jane", en 2002, les choses se bousculent pour le groupe, qui enchaîne les concerts et les apparitions à la télé, récolte les récompenses, collectionne les disques d'or et de platine. Les titres, tous plus "tubesques" les uns que les autres, de "This Love" à "Harder to Breathe", jusqu'au plus récent "It won't be soon before long", se vendent comme des petits pains : le premier album s'est écoulé à plus de dix millions d'exemplaires dans le monde ! Difficile donc de passer à côté de ce concert et de l'univers riche et divers de ces "5 couleur bordeaux"... Enfin, après le rock, place à l'électro à la française ! Martin Solveig, dont le succès s'est forgé sur les platines des grandes boîtes de nuits parisiennes, le Palace, les Bains Douches, le Queen, est l'un des pre-



miers "deejays" à jouer de la House avec des airs de funk et de soul. D'ailleurs, son dernier album est un audacieux mélange de dirty pop, de house, de rock, de blues, de R'n'B et de disco. Sur la scène du Ricard SA Live music, installée le 12 juin sur le parking Chamars, ce n'est pas seulement le DJ faiseur de tubes que l'on ira écouter, mais c'est un "vrai" groupe que l'on viendra voir. En effet, pour la première fois, ce magicien des sons électroniques se produira en live, accompagné d'une formation des plus classiques : guitare, basse, batterie, voix. Un nouveau challenge pour ce DJ-producteur reconnu sur le plan international, qui fera découvrir ses titres phares ("Heart of Africa", "Edony sur Africanism" ou encore "Rocking Music") dans une interprétation inédite.

Parking Chamars - Jeudi 12 juin - 20 h 30
www.ricardsa-livemusic.com

Attention, fourrière !

Pour éviter de retrouver son véhicule à la fourrière municipale (près d'une centaine de voitures ont été enlevées l'année dernière), voici un petit rappel concernant les interdictions de stationnement et l'accès à Chamars :

- Fond du parking (en face de la Gare d'eau) : du 11 juin (18 h) au 13 juin (6 h) ;
- Sur tout le reste du parking : du 12 juin (18 h) au 13 juin.
- Entrée du parking bloquée le jour du concert, le 12 juin, dès 14 h

Renseignements à Besançon Informations - tél. 03 81 61 50 95

BASKET EN FAUTEUIL

Sur la route de Pékin

Une semaine après les Championnats de France handisport de tir à l'arc, Besançon accueille les 26, 27 et 28 juin, au palais des sports, un tournoi européen pré-paralympique de basket en fauteuil. Organisé par la Fédération française handisport avec le soutien du conseil Général et de la Ville, ce rassemblement international permettra à deux des six sélections participantes, l'Allemagne et Israël, d'affiner leur préparation en vue des Jeux paralympiques en août à Pékin. Pour les quatre autres, Espagne, Pays-Bas, Grèce et France, non qualifiées, ce sera l'occasion de mesurer les progrès accomplis ces derniers mois et de s'étalonner dans un contexte particulièrement relevé. Disputées sur le même terrain (dimensions, panneaux et paniers) que pour les valides, les rencontres promettent de spectaculaires empoignades qui méritent assurément le soutien d'un large public. Précision importante : le basket en fauteuil, discipline paralympique depuis 1960, s'adresse à des joueurs pouvant présenter des handicaps physiques de nature différente. Afin de donner la même chance à tous, un système de classification, qui reconnaît les capacités fonctionnelles des athlètes, a été mis au point. Selon la nature du handicap, un nombre de point de 1 (handicap sévère) à 5 (handicap "léger") est attribué à chaque joueur. Au niveau international (à Besançon en particulier), le maximum de points autorisés pour chaque équipe (cinq joueurs sur le terrain) ne devra pas excéder 14 points.

◀ L'ÉLITE EUROPÉENNE A RENDEZ-VOUS AU PALAIS DES SPORTS.

TRAINS MINIATURES

Une passion qui n'a pas d'âge

Dans le local d'une maternelle, l'association "Rail Miniature 25" présidée par Alain Marsoudet s'adonne avec une minutie exemplaire au modélisme ferroviaire : des sites reproduits à l'identique comme la gare Viotte avant son électrification, la ligne du ConifFer, des tronçons de ligne de la Vallée de la Loue ou de Besançon - Belfort, et des réalisations imaginaires sur maquette ou in situ, constituent en 30 ans d'existence un ensemble de 122 modules à différentes échelles (soit 800 m de voies) et tous fonctionnels. « Nous travaillons à partir de plans cadastraux, d'archives, de photos pour obtenir des modules d'une grande précision, au plus petit détail près. Cela nous a valu pas mal de récompenses à des concours spécialisés. Nous exposons, y compris à l'étranger,

▶ LA MAQUETTE DE LA GARE VIOTTE : ON S'Y CROIRAIT !

organisons des voyages, venons d'éditer notre 166^e bulletin Carré 25 et tenons à la disposition de ceux que le sujet intéresse un grand nombre d'ouvrages, de vidéos et de collections », précise André Rubrecht, vice-président. Deux ateliers hebdomadaires permettent à la cinquantaine d'adhérents de vivre cette passion à l'exemple du jeune Pierre (8 ans) ou de Jean (87 ans) « véritable mémoire de l'histoire du chemin de fer français à lui tout seul » ! Afin de faire connaître le passé ferroviaire local, comme la gare de Rochejean



ou le funiculaire de Bregille, à travers ses trains miniatures roulants, ses micro et nano modules, "RM25" propose les samedi 7 juin de 14 h à 18 h et le dimanche 8 de 10 h à 18 h, une exposition sur 400 m² aux anciennes papeteries de Deluz, qui devrait plaire aux petits comme aux grands.

Contact : "Rail Miniature 25" au 03 81 55 64 15.

Permanence le samedi de 14 h à 16 h. Site : www.railminiature25.free.fr



JARDINAGE

Un grand classique

Le Deutzia fait figure d'ancêtre et le jardinier des temps modernes a tendance à l'oublier au profit de plantes autrement plus "fun" comme l'olivier, le citronnier, le

romarin... Et quelques autres aux parfums d'exotisme bien prononcés.

N'empêche, pour les irréductibles, les vieux de la vieille, les jardiniers qui ne veulent pas se prendre la bêche entre deux mains, le deutzia est encore la solution de facilité.

Tranquille ! C'est sa devise, il pousse partout et dans presque toutes les conditions.

Chez nous, en Franche-Comté, il s'adaptera facilement à nos terrains plutôt calcaires. Et s'il supporte modestement la sécheresse, un bon paillage au pied vous permettra d'économiser l'eau d'arrosage dont il a besoin.

Assurez lui une bonne dose de soleil et il vous remerciera par une floraison impressionnante et variée en fonction de l'espèce choisie.

Pour l'entretien, c'est tranquille aussi. Coupez un tiers des pousses juste après la floraison. Il résiste bien sûr au gel et mieux encore, on ne lui connaît pratiquement pas de maladie ! Mon coup de cœur, le deutzia hybride 'Mont Rose'. Vous allez craquer, c'est sûr. Si vous le croisez, il terminera dans votre jardin... On parie ?



Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

Que faire en juin ?

- Planter : après les Saints de Glace, les légumes qui craignent le froid
- Semer : salade, carotte, pois, haricots
- Tailler : les arbustes qui ont fini leur floraison printanière
- Installer : coccinelles, bande glue sur le tronc des arbres
- Récolter : laitues, radis roses, les premières carottes
- Butte : les pommes de terre
- A la maison : sortez les plantes les moins frileuses, suivez bien l'arrosage et incorporez un peu d'engrais (respectez les doses préconisées).

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Mes géraniums plantés au printemps ont du mal à fleurir, avez-vous un truc ? »

Il en existe plusieurs des trucs ou astuces. D'abord, et c'est là un devoir, vous devez les installer en plein soleil. C'est primordial pour assurer une floraison éclatante. Ensuite, vous pouvez pincer (couper) les extrémités des tiges pour les forcer à bourgeonner et se ramifier. Enfin, n'oubliez pas que le géranium est assez gourmand, il a besoin d'un sol riche avec un apport d'engrais mais sans dépasser les doses prescrites, ce qui peut être nocif. Pour le reste des soins, c'est comme d'habitude, avec un arrosage régulier mais sans excès. Et si le beau temps est de la partie, vos géraniums devraient s'épanouir tout l'été !

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin...

GUIDE

"Vadrouiller" heureux

Sylvie Debras est une incorrigible promeneuse. Depuis 6 ans, cette excellente journaliste, sans prétentions "culturelles", libre et généreuse, rédige seule le remarquable magazine "En vadrouille" qui n'a pour seul objectif que de faire plaisir à ses lecteurs. Loin des revues soit disant touristiques, "En vadrouille" version 2008 nous propose 25 balades de découvertes originales autour de 5 thèmes : le temps des dinosaures aux empreintes visibles, le temps des tourbières, le temps des contes, le temps jadis des vieux moulins, les temps citadins. Le tout sous la forme d'itinéraires "calibrés" en fonction des difficultés avec à l'appui cartes, itinéraires, promenades, points de vue, richesses locales, gourmandes, artisanales. Sylvie et sa fille, appareil photo en main, ont parcouru 600 km à pied pour vous permettre de ne pas marcher "idiots". Colorée, vivante avec en prime la B.D. de Berth, la revue vous permettra de "vadrouiller" heureux ! Un joli cadeau à s'offrir avant les vacances.



PISCINE

SNB : c'est parti !

Depuis la mi-mai, la piscine du SNB accueille le public avec son bassin découvert et chauffé de 25 m, ses 2 hectares d'espaces verts à destination des bronzes et autres visiteurs en quête d'un moment de détente à quelques longueurs seulement du centre-ville, et son coin restauration rapide. Dès juillet, la piscine proposera des activités annexes comme des cours de natation pour enfants et adultes, de l'aquagym et du water-polo.

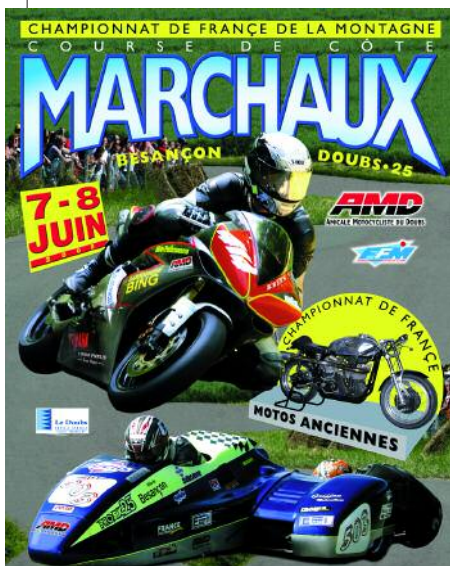
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10 h 30 à 19 h et samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

MOTOS

Course de côte de Marchaux

Incontournable pour tous les amateurs de sensations fortes, la course de côte de Marchaux, organisée pour la 33^e fois par l'Amicale Motocycliste du Doubs, créera à nouveau l'événement le week-end des 7 et 8 juin. Au programme, plusieurs courses comptant pour le championnat de France de motos anciennes, le trophée de France de quad et surtout pour le championnat de France de la montagne de motos et side-cars. L'absence pour des raisons diverses (blessure grave, arrêt temporaire...) des habitués ténors comme Baltazart, Detot, Coulange et Olivier Rehn laisse le champ libre à un trio d'Annemassiens composé de Goetschy, Hartmann et Radmacher, auxquels les pilotes du cru - Senot, Neff, Benjamin Rehn - s'efforceront de mener la vie dure.

Programme :
essais libres
samedi à 13 h ;
essais
chronométrés
dimanche
de 8 h à 12 h ;
courses
(2 montées)
à partir
de 13 h.



AVIRON

Régate inter-entreprises

Le SNB aviron organise samedi 20 septembre une nouvelle régates inter-entreprises, ouverte à tous, initiés ou non. Les premiers départs par équipage de 4 rameurs auront lieu à partir de 9 h depuis le parking Canot. Après avoir reçu les conseils d'un encadrant qualifié, les équipes se mesureront sur une distance de 500 m. Après la remise des récompenses, la "compétition" s'achèvera autour d'un buffet convivial et du visionnage des vidéos de la journée.

Renseignements et inscriptions : SNB Aviron (David) au 03 81 53 89 40. Courriel : aviron.snb@tiscali.fr ; site : www.avironbesancon.fr.st (rubrique Régate).



CHEZ LUI, JEANNICK BERTRAND PEUT VISER LE PODIUM.

Près de 250 personnes dont 150 compétiteurs handicapés moteur ou visuels, debout ou assis, ont rendez-vous les 21 et 22 juin à la Malcombe pour disputer les

TIR A L'ARC

L'élite tricolore handisport à la Malcombe

Championnats de France d'été handisport. La présence du groupe tricolore qualifié pour les jeux paralympiques de Pékin confèrera encore plus d'intérêt à cette manifestation organisée conjointement par le comité régional handisport et le CSAMB (Club sportif artistique et militaire de Besançon). Ce rassemblement de l'élite hexagonale sera également l'occasion d'adresser un grand coup de chapeau à Christiane Pape pour son dévouement sans limite (entraîneur, présidente du CSAMB, trésorière du comité départemental et régional handisport...) depuis de si nombreuses années, et son palmarès exceptionnel (ex 7^e mondiale et 4^e européenne, 17^e aux JO de Séoul, multiple championne

de France). Souhaitant prendre un peu de recul, l'intéressée serait bien évidemment ravie de voir deux de ses protégés, Jeannick Bertrand et Yannick Jacotet, décrocher un podium. Un bonheur que le premier, 5^e cet hiver à Mont-de-Marsan, a frôlé de peu. Au royaume des archers, la solidarité n'est pas un vain mot. Résultat : le mouvement du tir à l'arc valide s'est associé pleinement à l'événement en y allant de sa subvention bienvenue et en fournissant nombre de bénévoles.

Contacts :
comité régional handisport
au 03 81 51 63 22
ou franche-comte@handisport.org. CSAMB
au 03 81 83 44 63.

LIVRES

SE VÊTIR, ART ET HISTOIRE DE PLAIRE (éditions Cabédita - collection Archives vivantes)

Jean-Louis Clade prévient le lecteur en ouverture : « ce livre ne propose pas une histoire du vêtement, encore bien moins celle de la mode ». Mais en 200 pages, il explore les époques, de nos origines à aujourd'hui, et déniche ces tenues, belles, alambiquées ou ridicules, qui ont marqué l'humanité.

En 13 chapitres documentés, richement illustrés, l'auteur invite à une « promenade dans l'éphémère beauté sans cesse renouvelée », découvre tous ces détails qui séparent l'homme de l'animal. Et prouve que s'habiller n'est pas qu'une nécessité, c'est une façon d'exister...

FRANCHE-COMTÉ (éditions Déclics)

Le premier "Franche-Comté" ayant connu le succès il y a quatre ans, au point d'être épuisé, les éditions Déclics ont demandé à Véronique Vuillemin-



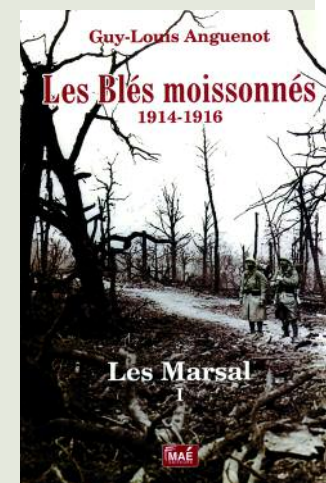
Filippi et Denis Maraux de revisiter leur ouvrage, toujours dans la collection

Tranches de France. Résultat : de textes remodelés et réactualisés en photos nouvelles faisant toujours la part belle à la région, à ses charmes, à ses secrets et à ses habitants, "Franche-Comté" ne manquera pas de séduire les amoureux d'authenticité au pays des montbéliardes. A lire sans modération...

LES BLÉS MOISSONNÉS (Maé éditeurs)

Le patriotisme exacerbé, la France des campagnes, la foi, l'amour, le respect des anciens, la mort, la solidarité, la famille... : autant de valeurs qui donnent corps au dernier roman, toujours très attendu, de Guy-Louis Anguenot. A Rondey-la Joux, village imaginaire que l'on devine du côté d'Epeugney, son berceau familial, mais qui pourrait très bien également se situer ailleurs, c'est-à-dire partout dans cet environnement rural qu'il

affectionne tant, l'auteur, s'appuyant sur un fond historique incontestable, restitue un monde que la guerre, avec son cortège de désolations et d'horreurs, va peu à peu faire vaciller. Si loin de la boucherie du front et pourtant si proche du malheur avec ses trois enfants mobilisés, la famille Marsal traverse la période 1914-1916 sous l'autorité absolue de Paul, le père. Des petits riens d'un quotidien paysan rythmé par les saisons jusqu'aux nouvelles rassurantes ou tragiques en provenance de Verdun ou de la Somme, c'est toute une tranche de vie, émouvante, passionnante, qui s'offre à nous. Un voyage au pays de l'authenticité des rapports humains qui appelle à une suite dès l'an prochain.



« Petits amis serbes, nous vous aimons »

Récit Une journée de soutien à la cause Serbe a été organisée en France en 1915.



LA SERBIE ET UNE PARTIE DE L'EUROPE AU DÉBUT DU 20^e SIÈCLE.

L'indépendance du Kosovo provoque de vifs remous en Serbie. Ce petit pays très pauvre fut notre allié en 1914, subissant la pression militaire de la puissante Autriche-Hongrie. Il convenait donc de sensibiliser les Français à la cause de nos amis. D'où l'organisation d'une "journée serbe" dans les écoles le 15 mars 1915. Voici des extraits du compte-rendu publié par le "Bulletin de l'enseignement primaire du Doubs".

A Chappelle des Bois, classe des filles : « Avec le concours de quelques élèves, la classe a été décorée : branches de sapin, laurier, guirlandes, oriflammes et drapeaux serbes et français, bandes avec inscriptions : "Vive la Serbie - Honneur aux Serbes - Lutte du Droit contre la Force" ». Le décor étant planté, les élèves sont devant la carte d'Europe et ensuite devant le tableau noir où un croquis de l'Etat serbe a été fait

par la maîtresse pour en étudier la situation, le relief du sol, le voisinage, les villes principales, la comparaison de l'étendue avec celle de son ennemi. L'institutrice précise : « je me suis attachée à faire retenir aux élèves les points importants : Jalousie de l'Autriche - Poussée de l'Allemagne - Résistance des Serbes et, enfin, guerre actuelle - Passé de la Serbie : ses souffrances et son rêve d'indépendance - Ses luttes pour la conquête de la Liberté. Malgré l'épuisement, les privations, ce peuple résiste héroïquement à ses ennemis, supérieurs en nombre ; il montre un courage admirable. J'ai conclu que la Serbie était une victime très intéressante, qu'il faut lui venir en aide, pour montrer à ses oppresseurs la fausseté de leur maxime : "La force prime le droit" ».

Les esprits ayant été sensibilisés, le moment est venu d'en appeler à la générosité des petits écoliers. « J'ai recueilli les dons des 19 élèves présentes. La somme reçue s'élève à 6,35 francs ».

Après la collecte, les enfants dessinent les drapeaux serbes et français, puis on passe à la récitation du poème de Victor Hugo "Aux morts pour la patrie". La maîtresse indique : « j'ai fait remarquer aux élèves que ce morceau peut être appliqué aussi aux héros serbes » et ajoute « les plus petits ont récité "Amour de la Patrie" de Xavier Marmier ».

On passe à d'autres exercices. Tracer la carte de la Serbie, en indiquant les Etats voisins qui l'entourent, les villes principales. Ecriture : Pour les grandes : « La victoire des Serbes, c'est le triomphe de la Nation libre, de la Nation consciente ; c'est la victoire des Français à Valmy ». Pour les petites : « Petits amis serbes, nous sommes fières de vous et nous vous aimons ». Fin de classe - Chants : "Le Clairon" de Déroulède ; "la Marseillaise" de Rouget de Lisle. Les élèves sortent, emportant comme souvenir un petit drapeau serbe et des images avec la date de cette belle journée.

Conclusion : « le don a été spontané, la décoration de la classe a vivement intéressé les petites filles qui ont chanté avec ardeur et ont quitté gaiement l'école ».

"L'agneau serbe" face au "loup autrichien"

Voici le compte-rendu venu de Sur la Seigne (hameau proche des Hôpitaux Vieux).

« Travail manuel : Chacun confectionne et colore un petit drapeau serbe. Exercices : 1. Trouver la superficie de la France ; elle est 11 fois plus grande que la Serbie ; la Serbie mesure 48 000 kilomètres carrés ; 2. La population de la Serbie est 2 900 000 habitants ; quelle est celle de la France, si on l'évalue 14 fois plus grande ? Petite dictée : Quelques réflexions faites par la maîtresse sur nos fidèles alliés les Serbes. Conjugaison orale : J'apprends à aimer la Serbie. J'apprends à retenir son histoire et sa longue lutte.

Je m'écrie : « Vive la Serbie qui défend sa vie indépendante et libre ! ».

Je veux secourir les petits Serbes.

Je donne ma modeste offrande.

Récitation : Accepte ma modeste offrande ;

En te l'offrant ma joie est grande !

Que l'humble présent te soit doux ;

Qu'avec ma pensée, il apporte

A ton âme attendrie et forte

Le baiser d'amour de chez nous. »

Chacun vient déposer son offrande dans la tirelire placée sur le bureau. Chaque petit garçon épingle son petit drapeau serbe sur sa poitrine ; en chœur, ils disent : "Vive la France, vive la Serbie !" et sortent gaiement de la salle de classe en chantant "Les petits soldats".

Faisant la synthèse des initiatives prises, l'inspecteur primaire de Pontarlier écrit : « Dans les autres écoles, on a consacré une heure ou deux de l'après-midi à une conférence spéciale sur la Serbie. En général, la séance a commencé par l'exécution d'un chant, la Marseillaise ou le Chant du départ, ou le Chant des Girondins. Chaque institutrice a ajouté à la leçon proprement dite des récits familiers, des anecdotes sur les Serbes ; elle a fait passer sous les yeux des enfants des vues de leurs pays, des portraits de souverains, des gravures touchant à la guerre actuelle... Nous avons terminé la séance en groupant toutes les classes pour le chant de la Marseillaise. Toutes les élèves ont apporté leur offrande ».

Les maîtresses ont intéressé leurs enfants à l'agneau serbe, au loup autrichien, au vautour allemand, à l'ours russe, au léopard anglais, au coq français. La collecte a produit 49,30 francs.

A Ville du Pont, le rapport de l'institutrice indique : « Le Maire m'avait permis de prévenir le public. C'est ce que j'ai fait à l'aide d'une invitation spéciale portée dans chaque ménage. Les plus grands élèves de ma classe ont fait des petits drapeaux serbes qui ont été distribués à l'issue de la conférence. Avant de commencer la conférence, on a chanté "la Marseillaise des Alliés", et à la sortie, les "Girondins". La salle contenait une centaine de personnes, les élèves compris. Après la récréation, les élèves ont copié un résumé de la conférence, qu'ils étudieront. La collecte a produit 17 francs ».

Des secours au vaillant petit peuple

En résumé, conclut l'inspecteur primaire, « la journée Serbe a obtenu partout un plein succès. Elle a produit des ressources sérieuses en vue des secours à fournir au vaillant petit peuple ; mais elle a surtout appelé l'attention des enfants et de leurs familles sur les causes profondes de la guerre et sur la nécessité d'en finir une bonne fois avec la tyrannie militaire des peuples germaniques. A cet égard, comme à l'égard du geste désintéressé qu'elle a provoqué, elle a fait véritablement œuvre utile ».

Les sommes collectées un peu partout furent transmises à notre allié, et le Journal Officiel de Serbie en fit part avec ses remerciements pour la générosité des petits Français. Toute cette campagne montre bien ce que fut l'Union sacrée. On fit même appel à notre compatriote Xavier Marmier, bête noire des républicains radicaux. N'avait-il pas écrit, au début de la guerre de 1870, « on n'entend plus que la Marseillaise hurlée, beuglée, par des soldats à moitié ivres. J'espère que ce sera la fin de ce chant révolutionnaire qui a servi à exalter tant de mauvaises passions et a déjà fait couler tant de sang ».

Grand voyageur, l'écrivain avait visité en 1852 la Dalmatie et le Monténégro. Bernard Olivier cite ses impressions. Il ne voit que « des figures sèches et maigres et que de haillons ! Je n'en n'avais jamais tant vu dans la populace la plus déguenillée des plus pauvres bazars d'Orient ».

Revenons à la Serbie. Elle fut complètement occupée fin 1915. Les alliés essayèrent bien de la secourir en intervenant à Salonique où les "poilus d'Orient" subirent de lourdes pertes dues notamment aux fièvres. L'ex-Yougoslavie, balkanisée - c'est le cas de le dire - a connu souvent - et récemment encore - des atrocités sans nom. Les blessures d'une histoire dramatique ne sont pas cicatrisées, les nationalismes demeurent exacerbés. Mais les élections du 11 Mai ont montré le progrès d'un courant pro-européen. Souhaitons qu'il puisse surmonter les rancœurs et les haines. Nous nous sommes réconciliés avec l'ennemi longtemps dit héréditaire, l'ex-Yougoslavie va peut-être à son tour connaître l'apaisement.

Joseph PINARD

PS : une étude sur l'école pendant la première guerre mondiale dans le Doubs a été publiée par Barbizier, la revue de Folklore Comtois, numéro de 2007.

HISTOIRE

Micaud et la promenade

Né à Déservillers en janvier 1770 dans une famille de cultivateurs aisés et décédé en février 1860, Jean-Agathe Micaud a connu un parcours étonnant. Tout d'abord en fréquentant le séminaire de Besançon avant, très vite, de rejoindre la 7^e division de l'armée de Rhin-et-Moselle où il ne s'éternise guère. Notaire ensuite dans son village d'origine, on ne tarde pas à le retrouver en 1799, sous le Directoire, administrateur du département du Doubs, créé quelques années plus tôt en 1790. Sous le Consulat, après le coup d'état du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) de Napoléon Bonaparte, il embrasse une carrière préfectorale qui le conduit successivement à occuper le poste de sous-préfet à Saint-Hippolyte puis à Pontarlier, jusqu'en 1815. La défaite de Waterloo et la chute de l'Empereur sonnent la fin de sa carrière dans l'administration et le plongent pour les quinze années à venir dans un relatif anonymat. Jusqu'en septembre 1830 où, entré résolument en politique, il se retrouvait Premier adjoint de Flavien Henrion de Magnoncourt puis maire par intérim en 1833 et enfin maire tout court à partir de 1835. Réélu jusqu'en 1843, il occupera également les fonctions de conseiller général et de vice-président du Conseil général. Ardent défenseur depuis 1830 de l'aménagement des bords du Doubs, à hauteur de l'île des Prés-de-Champ, sur des terrains appartenant à l'autorité militaire, il finira par faire aboutir en 1843 ce projet de promenade à laquelle, en hommage à son obstination, on donnera son nom. Réalisé selon les plans de l'architecte Alphonse Delacroix, le nouvel espace, si cher aux Bisontins d'aujourd'hui, sera inauguré le 12 juin 1844 par son gendre et successeur à la mairie, Léon Bretillot. Membre honoraire de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Besançon, Jean-Agathe Micaud s'éteignit peu après son 90^e anniversaire. Au même titre que d'autres premiers magistrats de la commune comme Nicolas Bruand, Victor Delavelle ou Charles Siffert, il repose au cimetière des Chaprais.



AURÉLIEN
ET MARIE :
DE L'ENTHOUSIASME
À REVENDRE.



▶ RESTAURANT

Le "Jadis" ressuscite la "Brasserie des Bains"

Pour les Bisontins et les Bisontines de plus de cinquante ans, la brasserie des Bains était une institution, héritée du voisinage de l'Hotel des Bains, et du glorieux passé thermal de la ville. Longtemps, elle fut le refuge préféré des rugbymen et de leurs supporters, à l'époque du légendaire Firmin, impressionnant première ligne et bon vivant. Aux "Bains", les sportifs côtoyaient d'autres joueurs qui tapaient le carton comme à la brasserie voisine de la Perle. Puis le déclin est venu avant la résurrection. Aurélien Matte, 26 ans et montbéliardais d'origine, a fait ses études au lycée d'Audincourt puis à Condé. Soucieux de la qualité et de la fraîcheur des produits, il prend la direction de la brasserie, aujourd'hui restaurant "Jadis", allusion au passé historique du quartier et de la maison. Marie, sa charmante jeune femme, assure l'accueil et le service avec le sourire. Bisontine, titulaire d'un B.T.S. de gestion, elle réalise son rêve de toujours : tenir un restaurant. Tous les deux ont beaucoup bossé, rajeuni le décor, désormais lumineux et moderne, renouvelé le mobilier, modernisé la cuisine et élaboré une carte courte et rassurante (méfiez vous des cartes interminables, synonymes de produits "industriels" !). Les entrées "fraîcheur" ? Des

salades repas bien faites ; comtoise, marceline, panaché de jambon, croustine, foies de volaille, entre 12 et 13 euros. Le plat du jour est à 9 euros. Formule à 14 euros avec entrée, plat du jour, fromages ou dessert avec café (à midi en semaine). Le menu "Jadis" (25 euros) est une bonne affaire. La terrine de saumon «maison» est fondante, le médaillon de lotte au beurre de poivrons associe la chair ferme du poisson au parfum acidulé du légume. Excellent carpaccio de bœuf également avec son tartare de tomates. Goûtez le pavé de bœuf au poivre, tentez la noix de veau sauce comté. Délicieux, simple, sans fioritures, alliant tradition et modernité, les desserts "maison" vous raviront ! Vous craquerez pour l'assiette tout chocolat, le pot de crème parfumé à la fine du Jura, la tarte du jour, la crème brûlée. Et pour couronner le tout, une jolie carte des vins : Jura, Côtes du Rhône, Bourgognes à prix très sages en bouteille ou au verre. A souligner la superbe et verdoyante terrasse pour les beaux jours. Le "Jadis" est une très bonne adresse à noter sur vos tablettes.

André-Hubert DEMAZURE

Le "Jadis" - 15, avenue Carnot.
Tél. 03 81 48 02 61.

▶ RECETTE

La tarte tomate à la saucisse de Morteau

Ce mois-ci, on va encore se faire plaisir en vous proposant (avec son autorisation) une des recettes du jeune et grand chef étoilé franc-comtois Pierre Basso Morro qui règne avec bonheur sur les cuisines du Château de Germigney à Port Lesney. Une recette simple extraite du livre du chef consacré à la cuisine de la région.

Pour 4 personnes, il faut : 400 gr de pâte feuilletée, 8 tomates, 30 gr de moutarde, 12 feuilles d'origan, 1 saucisse de Morteau cuite, 200 gr de févettes, 150 gr de mesclun, 80 gr de cancoillotte, sucre, huile d'olives, sel et poivre.

Coupez les tomates en tranches fines. Salez, poivrez, sucrez légèrement et mettez à dégorger dans une passoire pendant 10 minutes. Décortiquez les févettes à l'aide d'un couteau, et ôtez la petite peau avant de les assaisonner à l'huile d'olives et au sel. Réservez. Étalez la pâte feuilletée sur 4 mm d'épaisseur, découpez 4 cercles de 20 cm de diamètre. Déposez les sur une feuille de papier sulfurisé puis sur une plaque. Badigeonnez la pâte de moutarde à l'aide d'un pinceau. Parsemez de feuilles d'origan, disposez les tomates en rosace, huilez légèrement et mettez à cuire au four pendant 25 minutes à 180 degrés (th.6). Sortez les tartes et déposez les sur assiette. Coupez de fines tranches de Morteau et répartissez les harmonieusement sur chaque tarte. Parsemez de févettes. Dressez un petit dôme de mesclun mélangé à la cancoillotte tiède au milieu de chaque tarte et servez chaud. En accompagnement un rouge "Trousseau" du Jura ou un Côtes du Rhône fera l'affaire. Bon appétit et merci Pierre !

AHD

▶ MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Appliquée en son Centre à Besançon - 2. A aussi été primaire - Plaque étrangère - Proviennent du soleil - Nouvelle lune - 3. Fait Hôtel à Besançon - 4. Arrivent en fin de droits - Peuvent faire les grandes surfaces - 5. Tient Conseil à Besançon - Le Temps a le sien à Besançon - 6. Touché - Premier en géographie - 7. Note élevée - L'éducation Nationale a aussi le sien à Besançon - 8. Quand c'est nouveau - Début d'ébauche - Reste pour le chien - 9. Adoré même s'il cognait - Un sacré établissement à Besançon - 10. Voyelles - Fait un tour - Bien en chair - 11. Forcément sélectif - Hôtel bisontin - 12. L'homme des neiges - Mouillère et Viotte à Besançon.

VERTICALEMENT : A. Ont toutes leur faculté à Besançon - Quartier bisontin - B. Infinitif - Grand à Besançon - C. Négation latine - Chef de guerre - Fait un avoir - D. Détesté - Belle aux dessous épineux - E. Une odeur (avec un article) - F. Lac de Russie - Administratif et Municipal à Besançon - G. Répare un oubli - Rivière d'Ethiopie - H. Se retira de la vie active - Jaune qui a viré au rouge - Milligramme - I. Stoppe une sortie d'enceinte - Célèbre pour son carnaval - Possessif - J. Arrivés dans le grand monde - Région de Palestine - K. Première impression - Fait la ronde - L. Palais parisien - Personnel - C'est la fin des haricots.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	0 810 005 000

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 18 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE
03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT
0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- **Dimanche 8 juin** : Perchaud (Chaprais), 30, avenue Fontaine Argent, 03 81 80 01 55
- **Dimanche 15 juin** : Boichard (Saint-Claude), 47, rue de Vesoul, 03 81 50 34 68
- **Dimanche 22 juin** : Chauvelot (Planoise), Centre commercial Les Epoisses, 03 81 52 21 50
- **Dimanche 29 juin** : Douge (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03 81 80 34 19
- **Dimanche 6 juillet** : Donard (Butte), place Leclerc, 03 81 81 41 64

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites
- **Points publics**
- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 8 juin** : Dr Quichon, 16 A, rue de Vesoul, 03 81 50 49 96
- **Dimanche 15 juin** : Dr Rimey, 1, rue du chêne blanc, Boussières, 03 81 56 64 64
- **Dimanche 22 juin** : Dr Ropers, 31, avenue Clémenceau, 03 81 82 06 48
- **Dimanche 29 juin** : Dr Ruchet, 44, rue du Général de Gaulle, Saint-Vit, 03 81 87 70 85
- **Dimanche 6 juillet** : Dr Soulier, 8, avenue Fontaine Argent, 03 81 80 78 38

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 6 juin au 13 juin** : Auto dépannage Iemmolo, 03 81 50 13 32
- **Du 13 juin au 20 juin** : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- **Du 20 juin au 27 juin** : City Car, 03 81 41 12 12

- **Du 27 juin au 4 juillet** : Auto dépannage Iemmolo, 03 81 50 13 32

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 51 35**
ou **03 81 61 51 54**
(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

MOBILIGNES **0 825 002 244**

INFORMATIONS ROUTIERES
03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)

METEO **0 892 680 225**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03 81 61 50 50**

OFFICE DE TOURISME **03 81 80 92 55**

PREFECTURE **03 81 25 10 00**

PROXIM'CITE **0 800 253 000**

PROXIM'SOCIAL **0 805 012 530**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit
depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de
Besançon
www.besancon.fr

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. LINGUISTIQUE (Centre de Linguistique Appliquée) - 2. ERE - NL - U.V. - N.L. - 3. CHAMPAGNEY (hôtel de) - 4. TS - ARES - 5. REGION (Conseil Régional) - MUSEE (du Temps) - 6-. EMU - AA - 7. SI - RECTORAT - 8. NEO - EB - OS - 9. RÂ - SYNAGOGUE - 10. UIAE - TR - HR - 11. TRI - GRAMMONT (hôtel) - 12. YETI - GARES.
VERTICALEMENT : A. LETTRES (faculté de) - RUTY (quartier) - B. IR - SEMINAIRE (Grand) - C. NEC - GU - AIT - D. HÂI - ROSE - E. UN AROME - F. ILMEN - CENTRE (Administratif Municipal) - G. P.S. - ATBARA - H. TUA (se) - MAO - MG - I. I.V.G. - RIO - MA - J. NES - GHOR - K. UNE - TOURNE - L. ELYSEE - SE - TS.

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie